

VOIR DIRE

NUMÉRO 32
NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1988
L'EXEMPLAIRE: 3.00\$

Un service de l'Association
des Sourds du Montréal
Métropolitain Inc.



1968



1988

GRAND GALA 20^e Anniversaire du gala des Duchesses du CLSM



Hôtel
Le Reine Elizabeth
Montréal



GAGNEZ 100\$

Complétez et retournez ce questionnaire et courez la chance de gagner un prix d'une valeur de 100\$. Le tirage aura lieu le 14 octobre 1988. Nous devons recevoir votre questionnaire avant 18 heures le 11 octobre 1988.

SOUS-TITRAGE DES JEUX OLYMPIQUES DE SÉOUL
À LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA
(LE RÉSUMÉ QUOTIDIEN DE 17 h).

MERCI AUX

240

RÉPONDANTS

Le gagnant du prix d'une valeur de 100\$ est:

RACHAL GRABLI BENIZRI
Montréal, Québec

Félicitations à notre gagnant

*L'équipe de SOUS-TITRAGE PLUS INC. tient à remercier
les associations qui ont rendu possible
ce concours en distribuant les questionnaires.*

VOIR DIRE

VOIR DIRE est publiée 6 fois par an par l'Association des Sourds du Montréal Métropolitain, Inc.

ÉQUIPE DE RÉDACTION:

Arthur LeBlanc,
directeur et rédacteur-en-chef

Yvon Mantha,
assistant directeur et concepteur graphique

Mireille Caissy,
rédactrice adjointe

Lysette Lamontagne,
directrice administrative

Jacques Gariépy,
trésorier et responsable des abonnements

Robert Forgues,
secrétaire à la rédaction

Jean-Marc Lachambre
chef de l'équipe des photographes

COLLABORATEURS:

Pierre-Noël Léger,
Jean-Guy Beaulieu,
François Lamarre,
Richard Charron,
Jacques Vadeboncoeur,
Luc Michaud.

COMPOSITION:

Typographie Dynamique Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

Abonnement

1 an (6 numéros): 15 \$

1 numéro: 3 \$ (L'exemplaire)

Revue bimestrielle publiée avec la collaboration des associations de sourds de la province de Québec.

On peut s'abonner à la revue VOIR DIRE en s'adressant à l'adresse mentionnée ci-dessous.

Toute reproduction, en tout ou en partie, d'articles publiés dans VOIR DIRE est interdite, sauf sur autorisation écrite des éditeurs.

Les textes publiés expriment l'opinion de leur auteur et l'éditeur n'assume aucune responsabilité à leur sujet.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.

Bibliothèque nationale du Canada.

No. d'enregistrement: 002565

ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE

10 055 Papineau
Montréal, Qc. H2B 1Z9

Tél.: (514) 727-8473

SOMMAIRE

Éditorial	4
Messages de Noël de l'A.S.M.M. et de Voir Dire	5
La parole est aux lecteurs	6
Réductions de 50 % des tarifs interurbains pour les abonnés de Bell Canada souffrant de troubles de l'ouïe	7
Colloque sur la vie Associative des personnes sourdes et malentendants du Québec	7
Nouvelles du 3 ^e Âge-Sourd	8
40 ans au service de l'enfant sourd	10
Historique de la Villa Notre-Dame de Fatima	11
ALEX, un prénom à retenir	12 et 13
Célébration du 10 ^e anniversaire de l'OPHQ	13
Des mythes concernant les anciens éducateurs des sourds	14 et 15
Super Gala Annuel du CLSM	16, 17 et 18
Grande première au Québec	19
Compte-rendu du congrès de l'A.Q.L.F.L.V.	20 et 21
Pèlerinage en Terre-Sainte, à Rome et en Yougoslavie ..	22 et 23
Nouvelles de l'Association des Sourds de Québec Inc.	24
À la mémoire de Roger McAuley	25
Décès, naissances, etc.	26
Copine, le chien dressé, n'est plus	26
Le Club de ski des Sourds du Québec devient «Plein Geste» ..	27
3 ^e Soirée des Sportifs de la Ligue de Balle-lente du CSSM ..	28
Calendrier de la saison 88/89 de l'A.H.G.S.M.	29
20 tournoi annuel de l'A.G.S.Q.	30 et 31

Notre page couverture vous présente quelques instantanés du Gala du 20^e anniversaire du Couronnement annuel de la Reine du CLSM. Photo du haut : voici le groupe des 17 ex-Reines du CLSM qui étaient présentes et furent honorées lors de l'événement. Photo du centre : Josée Pépin, nouvelle Reine 1989 du CLSM, la 20^e depuis le début. Photo du bas : on la voit ici entourée de ses duchesses.



ASSOCIATION DES SOURDS DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN, Inc.

Organisme de promotion et de défense des droits des personnes sourdes

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente: Lysette Lamontagne
Vice-président: Ronald Théorêt
Secrétaire: Julie Roy
Trésorier: Jacques Gariépy

Directeurs: Yvon Mantha
Paul Groulx
Conseiller spécial: Arthur LeBlanc
Carte de membre: 5,00\$ par année.



Génération sacrifiée ?

C'est la pagaille au service d'interprétariat à Montréal! Présentement, la demande dépasse l'offre de beaucoup. La raison? Le nombre accru d'étudiants sourds qui se sont inscrits au cégep cet automne a siphonné la presque totalité des interprètes disponibles, avec comme résultat qu'il ne reste pratiquement plus personne pour répondre aux besoins quotidiens des sourds adultes. Bien sûr, les étudiants sourds ont tout à gagner en accédant ainsi aux études collégiales et universitaires. Cet accès ne date que de cinq ou six ans, et ils seront encore plus nombreux au cours des années à venir. Et il y a aussi la clientèle grandissante des adultes sourds inscrits à l'éducation permanente. Tous ces étudiants ont droit à une sorte de priorité, mais cela n'autorise personne à nier aux autres le droit de pouvoir compter sur des services d'interprétation pour leurs besoins quotidiens (i.e., en-dehors du domaine de l'éducation).

L'imprévoyance de tous les intervenants dans ce dossier frise l'irresponsabilité. Maintenant que ce problème aigu est posé, tous les intéressés, y compris l'association des interprètes, doivent être sensibilisés et se concerter pour mettre sur pied un programme de formation destiné à former de nouveaux interprètes. L'heure n'est plus aux palabres ni à la production de dossiers ou à l'organisation de projets de recherche. Il faut agir dès à présent.

On comprend qu'à l'heure actuelle il soit normal pour les interprètes d'aller travailler là où il y a une certaine sécurité d'emploi. Mais comment se fait-il que personne n'ait prévu un tel raz-de-marée collégial dans le domaine de l'interprétariat, et que personne n'ait songé à un partage plus équitable des ressources humaines disponibles afin d'éviter qu'un groupe particulier ne soit indûment avantagé par rapport aux autres?

Le document-synthèse du Sommet québécois sur la déficience auditive de 1986 faisait abondamment la preuve de la nécessité d'un service d'interprétariat, partout en province, et d'une formation de nouveaux interprètes pour répondre aux besoins présents et futurs. À ce sujet, il semble que le document *À part égale* de l'OPHQ ne soit, pour nous les sourds, que de beaux principes sur papier, mais rien de plus. Si nous voulons posséder notre «part égale» dans la société, nous devons obligatoirement passer par un service d'interprétariat structuré, ce qui est très loin de la réalité. Pour y arriver, il va falloir «chauffer» le gouvernement pour qu'il prenne ses responsabilités. Autrement, nous serions victimes d'une discrimination face à la «Loi créant l'Office des personnes handicapées du Québec», dont nous serions pratiquement exclus... faute d'actions concrètes du législateur.

Ce problème de l'interprétariat se trouve d'ailleurs accentué par le manque de consensus dans le monde de la déficience auditive. On se chicane pour revendiquer l'exclusivité des services d'interprétation orale ou gestuelle. Autrement dit, un certain esprit de division

subsiste toujours, qui est néfaste pour tout le monde. En effet, le monde québécois de la déficience auditive regroupe trois sous-groupes principaux qui ne travaillent pas toujours en harmonie les uns avec les autres. Il y a d'abord l'AQEP (association de parents), le groupe des sourds adultes puis le groupe des devenus-sourds. Chacun d'eux a ses préoccupations propres. (Bien sûr, il y a le CQDA pour chapeauter le tout.)

Historiquement, parce que ses membres ne sont pas des handicapés et qu'ils connaissent le langage des milieux politiques, l'AQEP a toujours été le groupe privilégié du gouvernement et de l'OPHQ pour tout ce qui concerne les consultations préalables aux décisions à prendre en haut lieu dans le domaine de la déficience auditive. Or, à cause de cette influence démesurée exercée depuis déjà longtemps sur les instances décisionnelles, l'image que nos décideurs se font de nos besoins réels est trop souvent faussée au profit d'une idéologie idéaliste au lieu de refléter la réalité de nos besoins. Car dans tous ses dossiers, l'AQEP ne cesse de privilégier l'oralisme au détriment des autres modes de communication. Cette situation engendre la frustration au sein de la communauté culturelle des sourds qui luttent pour sauvegarder et revitaliser la culture et la langue des sourds du Québec.

En favorisant ainsi et sur tous les fronts la méthode orale, l'AQEP est malhonnête, car elle refuse de regarder le problème en face. En ce faisant, elle passe complètement à côté du vrai problème. Et si je dis que l'AQEP est malhonnête d'agir ainsi, c'est qu'elle sait fort bien que la grande majorité des personnes sourdes utilisent le langage gestuel. Même dans les familles où l'oralisme fut imposé, dès le jeune âge dans la plupart des cas, le langage gestuel finit presque toujours par être adopté comme moyen de communication par l'enfant sourd, dès qu'il devient adolescent ou adulte.

Or, la vraie solution, celle que tous les intervenants et tous les organismes représentatifs devraient proposer d'un commun accord, c'est l'«approche globale», c'est-à-dire la communication totale, qui utiliserait simultanément tous les moyens de communication existants. Car les enfants sourds ne sont pas tout également doués pour la lecture labiale, tous n'ont pas le même degré de déficience auditive et tous n'ont pas les mêmes capacités intellectuelles. Vouloir imposer l'oralisme comme norme obligatoire pour tous, sans aucune évaluation des capacités individuelles et des possibilités de choix alternatifs, frise l'indécence.

Il importe donc que les trois groupes représentatifs de la déficience auditive au Québec adoptent une attitude commune et... pourquoi pas, décident qu'à défaut de s'entendre, il est toujours possible de SE PARLER!

C'est ENSEMBLE que tous les intervenants dans le dossier de l'interprétation auront un véritable poids politique.



Messages de Noël de l'A.S.M.M. et de Voir Dire

Rétrospective 1988:

l'A.S.M.M. se fusionne à l'A.A.P.A.

Lysette LAMONTAGNE
Présidente de l'ASMM



En cette année 1988, pour la première fois sans doute dans l'histoire des sourds au Québec, une association s'est fusionnée à une autre. En effet, l'ASMM a décidé, le printemps dernier, de se fusionner à l'AAPA. Comme chacun le sait, fusion veut dire "union". L'ASMM et l'AAPA travailleront donc bientôt ensemble, partageant les mêmes buts et les mêmes activités. sous un seul nom et un seul logo. Voici comment on en est arrivé à cette décision.

C'est depuis 1987 que les administrateurs de l'ASMM songeaient à se fusionner à l'AAPA. Il y avait aussi quelques autres options à l'étude, mais toutes furent écartées comme irréalisables. Mais avant de nous fusionner à l'AAPA, il fallait faire des recherches pertinentes.

La raison de cette décision était que l'AAPA et l'ASMM ont à peu-près les mêmes objectifs et que, même si leurs activités sont un peu différentes, elles se complètent très bien. L'ASMM était surtout impliquée dans la promotion des droits et intérêts des personnes sourdes, alors que l'AAPA donne surtout des cours non-crédités. Alors pour être plus efficaces, il ne fallait pas diviser nos énergies, mais plutôt les regrouper pour la reconnaissance de notre droit à une meilleure qualité de vie. C'est pourquoi nous avons décidé cette fusion.

Maintenant, pour finaliser le processus, il nous reste à préparer le texte d'une charte et d'objectifs communs et de règlements généraux identiques. Quand ce sera terminé, nous soumettrons le tout aux autorités gouvernementales afin que tout soit officialisé dans la légalité. Et la fusion sera accomplie.

Parlons maintenant un peu de la revue Voir Dire, qui suivra l'ASMM dans sa fusion avec l'AAPA. En fouillant dans mes dossiers, je me suis rendue compte que Voir Dire avait été fondée en 1983, et qu'elle aura six ans en 1989. Elle a donc bien grandi, avec une équipe qui a peu changé au fil des ans, et que vous connaissez bien. Elle est toujours à l'affût des bonnes et des mauvaises nouvelles qui se produisent dans le monde des sourds, et ses collaborateurs sont toujours heureux de travailler ensemble, malgré les difficultés qui surgissent parfois. Nos nombreux lecteurs sont toujours impatients de recevoir leur exemplaire avec ses nombreuses photos qui leur permettent de voir ce qui se passe dans le monde des sourds et sa page des lecteurs qui leur permet même de dire ce qu'ils en pensent.

Et pour terminer, je vous offre mes souhaits d'un Joyeux Noël et d'une Bonne et Heureuse Année 1989, à vous tous mes chers amis sourds, à tous nos membres et anciens membres, à tous nos lecteurs et à tous (toutes) nos collaborateurs(trices).

Bonne Année

Arthur LEBLANC
Directeur de la revue



Le temps passe tellement vite qu'on ne se rend pas compte que nous sommes rendus à l'aube d'une nouvelle année, déjà! VOIR DIRE a donc achevé sa cinquième année d'existence et, cette année encore, sa progression a été constante quant au nombre d'abonnés. Sa crédibilité y a encore gagné, et son image est toujours meilleure, selon les commentaires reçus. Au nom de toute l'équipe, je profite donc de l'occasion pour redire un gros merci à chacun de vous, lecteurs et lectrices. Un gros merci aussi à chacun(e) des collaborateurs/trices réguliers ou occasionnels. Merci aussi à tous ceux qui prennent de leur temps pour nous écrire soit un mot d'encouragement, soit un article, soit une lettre pour la page des lecteurs. Également un gros merci à nos annonceurs réguliers ou occasionnels, car ce sont eux qui aident à payer une bonne partie de la facture de l'imprimeur. Bien sûr, il est impossible de nommer tous et chacun, de peur d'en oublier, mais permettez-moi de faire ici une exception qui s'impose. J'adresse donc un merci bien spécial à Monsieur Jean-Paul Leblond, de Sous-Tirage Plus Inc. qui, tout au long de l'année, nous a appuyé en achetant régulièrement une page complète et en organisant un sondage et un tirage, de concert avec le réseau TVA.

Enfin aussi, il y a une autre chose dont nous n'avons pas assez parlé au cours de l'année, pour des raisons hors de notre contrôle: c'est le Centre de la surdité de Montréal. Chacune des associations résidentes a été heureuse de pouvoir utiliser les locaux mis à sa disposition, soit pour se réunir, soit pour y faire du travail bénévole ou rémunéré, soit pour des rencontres amicales, etc. VOIR DIRE, entr'autres, a été heureuse de pouvoir disposer des locaux pour préparer chaque numéro et pour l'envoi postal de la revue. Nous disons donc un très gros merci à la Fondation des sourds du Québec et à son président, Monsieur Gaston Forgues. Un merci public ne coûte pas cher, mais cela va certainement droit au coeur. Rendons à César...

ET QUE LA PAIX ET LE BONHEUR VOUS ACCOMPAGNENT!

*Joyeux Noël
Bonne et heureuse année
à tous nos lecteurs*



AUDIOLOGISTES NORMANDIN, LIMOGES & ASSOCIÉS

MEMBRES DE LA CORPORATION PROFESSIONNELLE DES ORTHOPHONISTES ET AUDIOLOGISTES DU QUÉBEC

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE DE PLUS DE 10 ANS

Dr Nicole Normandin, Ph.D

Lucie Limoges, M.O.A.

7803 St-Denis, Montréal, Qc. H2R 2E9 (514) 279-1782 - TTY / ATME

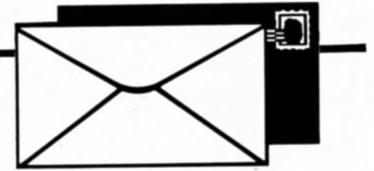
SERVICES POUR PERSONNES AVEC PROBLÈMES

AUDITIFS surdité, bourdonnements d'oreilles, troubles d'apprentissage...

SERVICE DE:

- Consultation
- Expertise diagnostique
- Prévention
- Intervention individuelle et de groupe (counselling...)
- Recherche-conseil
- Service à domicile
- Suivi et référence

La parole est aux lecteurs



Mireille CAISSY
Éditorialiste

Suite à la lecture de votre publication de septembre-octobre 1988, je voudrais vous féliciter pour l'aspect positif qu'a pris votre journal et pour plusieurs articles intéressants pour plusieurs d'entre nous.

D'abord l'éditorial de Mireille Caissy "Un Centre d'interprétation à Montréal: un rêve réalisable?"

Vous avez raison d'appuyer cette idée et de vouloir rallier les sourds à collaborer et même à pousser de l'avant ce dossier.

Qu'il vous suffise de savoir que la Fondation des Sourds du Québec Inc., à travers ses interprètes-accompagnateurs attachés au Service Handi-A à Québec, a accompli plus de 8000 interventions dans la dernière année.

Chiffres énormes mais insuffisants face aux besoins. Nous appuyons fortement l'instauration de Centres d'interprétation mais attention, il

ne faudrait pas que les sourds deviennent encore une fois dépendants des services "9 à 5". Ils ont droit à ce service 24 heures par jour, 7 jours semaine, et seule une corporation indépendante du système pourra répondre à ces besoins. La disponibilité des personnes en place est le seul gage de réussite et les sourds devront faire valoir leurs exigences et besoins afin que ces services soient établis en fonction des besoins et non des horaires de travail.

Je vous félicite Mireille pour cet article positif. Il était temps que quelqu'un dans la population sourde, sonne le clairon de l'optimisme.

Je vous encourage à continuer d'encourager les sourds à se prendre en mains. Voilà l'avenir.

Merci!

Par **Gaston FORGUES**
Président F.S.Q.

La langue et les sourds

Suite à un article signé Jean Davia, directeur général de l'A.A.P.A. intitulé "Mon voyage à Washington D.C.", je n'ai pu résister à jeter mon grain de sel dans les multiples discussions du langage gestuel.

Depuis la création de la Fondation des Sourds du Québec Inc., je n'ai cessé de répéter inlassablement que les sourds ont une langue bien à eux et que nous devons au départ faire reconnaître cette langue dans toutes les instances politiques et gouvernementales et enfin étendre cette sensibilisation au reste du monde; les entendants.



**La Fondation
des sourds
du Québec**

par **GASTON FORGUES**
président



Plusieurs leaders sourds, à maintes reprises ont osé toucher à cette question délicate, mais quand verrons-nous la population sourde se rallier à l'idée de faire reconnaître le langage gestuel comme langue officielle des sourds avec tout ce que cela comporte de décrets, lois, obligations envers les sourds, éducation, services, etc.?

Les sourds gestuels comptent pour plus de 95% de la population sourde et pourtant l'autre 5% est consulté comme représentant des sourds lorsque vient le temps d'élaborer les politiques gouvernementales d'éducation et de services.

Nous connaissons tous cette politique d'intégration sauvage mise de l'avant il y a une quinzaine d'années. N'est-il pas temps de s'asseoir et d'en analyser les résultats?

J'ai pris le temps de ré-analyser les articles du Sommet sur la déficience auditive et de bien lire les multiples résolutions du C.Q.D.A. Voilà bien un travail de titan pour ceux qui ont mis leurs coeurs et leurs tripes à le réaliser.

Maintenant, d'où doit venir l'effort derrière toutes ces recommandations si ce n'est de l'ensemble des sourds?

Votre article, Monsieur Davia, est clair net et précis. La reconnaissance de la surdité passe par l'acceptation de la langue à tous les niveaux.

Les sourds se sont exprimés au Sommet et les articles de cette rencontre devrait être le livre de chevet pour quiconque veut travailler à la cause des sourds.

L'éducation est le point chaud des recommandations. Il est dommage de constater que seulement près de 50 sourds sont au niveau col-

légal, et ça souvent pour une période de 5 ou 6 ans, pour déboucher avec une attestation d'études ou l'équivalent. Près de 80% des jeunes sourds de moins de trente ans sont sur le bien-être social et n'ont à peu près pas de ressources et d'avenir.

Voilà les résultats de l'intégration et la raison majeure pour laquelle nous devons revoir ce système. Les sourds sont un peuple en soi et la meilleure façon d'avilir une population est de ne pas leur donner les moyens de s'instruire dans une dimension qui leur fournirait des jobs et leur permettrait de s'épanouir et de s'accomplir dans notre société.

À voir tous ces multiples intervenants gravitant autour de la surdité et tentant de faire gober aux sourds, comme une mère poule à ses poussins, toutes leurs grandes théories d'entendants sur la condition sourde, il faudrait croire que tous ces gens ont inventé les sourds pour leurs besoins personnels. Ces tonnes de papier, rapports, études, évaluations, ré-évaluations, programmes, révisions de programmes, orientations, etc. ne servent-elles pas à dépenser l'argent du gouvernement, donc des contribuables, et souvent à des fins qui n'ont aucune retombée sur les sourds?

Quels sont les réels besoins des sourds?

1. Reconnaissance de la langue;
2. Éducation dans cette langue;
3. Sensibilisation et acceptation des sourds;
4. Services complémentaires.

Voilà en résumé 4 thèmes tous très importants pour les **sourds**. Identifions-nous clairement, sourds et entendants, dans un processus de revendications des droits des sourds et peut-être aurons-nous la possibilité de nous faire entendre.

Je vous comprends, Monsieur Davia, lorsque vous parlez de la langue, et je vous appuie de tout mon coeur. Mais il ne s'agit pas seulement de le dire, il nous faut rallier les sourds dans un élan de fierté, d'amour de soi et de volonté de s'affirmer non dans des envolées négatives mais bien dans un désir tenace de se donner les vrais outils pour répondre à nos besoins.

"Beaucoup de personnes travaillent dans la surdité mais si peu pour les sourds".

Association du Québec pour Enfants avec Problèmes Auditifs

**AO
EPA**

3700 Berri, Suite 486
Montréal, Qué. H2L 4G9
514-842-8706

Nous publions la revue ENTENDRE

Réductions de 50% des tarifs interurbains pour les abonnés de Bell Canada souffrant de troubles de l'ouïe



Jean-Guy BEAULIEU
Directeur-général
du C.Q.D.A.



Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a approuvé le 14 octobre 1988 de manière définitive des réductions de 50% des frais interurbains pour les abonnés de Bell Canada affligés de troubles de l'ouïe. Cette décision, qui entre en vigueur le 31 octobre 1988, remplace une décision rendue le 6 septembre 1988 en vertu de laquelle le Conseil avait approuvé provisoirement une proposition semblable, mais plus limitée, de Bell.

"La décision d'aujourd'hui repose sur le principe selon lequel tous les abonnés du téléphone devraient avoir la même capa-

cité, si possible, de communiquer avec tous les autres abonnés. Les rabais de 50% tiennent compte du fait qu'il faut beaucoup plus de temps aux personnes souffrant de troubles de l'ouïe pour effectuer un appel au moyen du réseau téléphonique," a déclaré le Président du CRTC, M. André Bureau.

Dans sa décision, le Conseil approuve les réductions de 50% applicables à tous les appels interurbains au sein du territoire de Bell, facturés à LA CARTE D'APPEL d'un abonné du service de résidence handicapé qui est incapable d'utiliser les capacités téléphoniques du réseau et qui a obtenu d'un médecin ou d'un audiologiste une attestation de la nécessité pour lui de disposer d'un appareil à clavier pour communiquer. Il étend aussi le rabais de 50% aux frais relatifs aux appels acheminés par le téléphoniste logés à partir du numéro du service de résidence d'un abonné affligé de troubles de l'ouïe et facturés à ce numéro.

Un rabais de 50% s'applique enfin à tous les appels interurbains intra-compagnie, faits par des abonnés souffrant OU NON de trouble de l'ouïe, lorsque ces appels sont acheminés AU MOYEN DU SERVICE DE RELAIS TÉLÉPHONIQUE DE BELL.

Colloque sur la Vie Associative des personnes sourdes et malentendantes du Québec

Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) convie l'ensemble des organismes à caractère associatif de la déficience auditive du Québec à une fin de semaine de réflexion, d'échange et de partage sur la réalité de la vie associative.

Le Colloque sur la vie associative des personnes sourdes et malentendantes du Québec se déroulera à **Montréal**, dans le cadre des activités du **MOIS DE LA SURDITÉ**, les **12 et 13 mai 1989**.

Pourquoi un colloque sur la vie associative? Ce colloque fait suite aux demandes des organismes-membres du CQDA et aux recommandations du Sommet de la déficience auditive (1986).

Où en sommes-nous avec les mouvements associatifs des personnes atteintes de surdité au Québec?

C'est la question essentielle à la tenue de ce colloque et à laquelle tous ensemble nous essaierons de répondre. Nous sommes plus d'une trentaine d'organismes au Québec à vivre une vie associative, à revendiquer des droits, des services, à réviser des objectifs ou à établir des contacts avec divers paliers du gouvernement.

Nous désirons faire de cet événement une rencontre privilégiée pour la mise en commun de nos réflexions, un moment unique pour apprendre à dégager les priorités d'action, nous permettant d'agir avec confiance et détermination grâce à la démonstration de notre affirmation et de notre solidarité.

À RETENIR: 12 et 13 mai 1989



CQDA CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUEBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

10 055 avenue Papineau, Montréal, Qc H2B 1Z9 - Tél.: 381-2844 (ATS) 381-4028 (VOIX)

Le Centre québécois de la déficience auditive (CQDA) est un organisme de promotion établi depuis 10 ans. Il cherche à améliorer la qualité de vie des déficients auditifs par une meilleure communication entre tous les intervenants dans le domaine de la surdité.

Tous les organismes oeuvrant en déficience auditive sont invités à se joindre au CQDA.

Jean-Guy Beaulieu,
directeur général



Photographe: Claire LAUZIER

*N'oubliez pas de regarder RADIO-QUÉBEC
au câble 8*

Vendredi le 6 janvier 1989 à 20 heures

Droit de parole

avec **Claire Lamarche**

« DROIT DE PAROLE
AUX SOURDS-MUETS »



Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

Jacinthe AUGER



La plume agile de monsieur François Lamarre manquera sûrement à cette chronique, mais je suis convaincue que même avec ses nouvelles fonctions au Manoir Cartierville, il profitera de toutes les occasions pour intervenir en faveur des personnes âgées déficientes auditives. Merci mille fois François pour tes passionnants articles.

En guise de présentation voici un bref historique de mes expériences auprès des personnes âgées sourdes.

1976: Pendant mes études comme infirmière, je travaille à temps partiel à l'Institution des Sourdes et Muettes, sur la rue St-Denis.

1978: Je gradue infirmière licenciée et je travaille au Manoir Cartierville.

1981: J'obtiens le poste d'infirmière au Centre de Jour Roland Major alors que je termine mon certificat en Santé Communautaire.

1987: Je succède à François Lamarre au poste de coordonnatrice du Centre de Jour Roland Major.

1988: Je reprends mes fonctions de coordonnatrice après un congé de maternité.

Alors me voici avec mon petit crayon. Je formule le vœu sincère pour que les lignes de cette chronique servent, informent et représentent l'ensemble des personnes âgées de la communauté sourde. C'est pourquoi je souhaiterais m'associer à une personne âgée sourde pour rédiger les articles. Les personnes intéressées sont invitées à communiquer avec moi au Centre de Jour.

Centre de Jour Roland Major

L'automne ne nous a pas empêchés de profiter de l'air pur de la campagne: pique-nique familial au camp Notre-Dame de Fatima, cueillette de pommes à St-Joseph du Lac et séjour à l'Auberge du Petit Bonheur.

L'automne nous permet aussi de reprendre nos activités régulières: natation, cours de français, chorale, Aînés en Santé, info-nutrition, etc.



Photo prise lors du pique-nique familial du 11 septembre dernier, à la Villa Notre-Dame de Fatima. Nous reconnaissons Thérèse Gauthier, Marcelle Tourigny, Carmella Valente, Cécile Lauzon et Mary Wallace.

Photos: MANOIR CARTIERVILLE

La résidence pour personnes âgées sourdes

La Corporation d'Habitation des Personnes Âgées Sourdes de Montréal a acheminé à la fin de septembre une demande de subvention à la Société d'Habitation du Québec et une demande de terrain à la Ville de Montréal. Contrairement à ce qui avait été annoncé, les terrains près du métro Rosemont ne sont pas disponibles. Cette année la Corporation a opté pour un terrain à l'école l'Assomption située à l'angle des rues Bellechasse et Christophe-Colomb. Nous aurons prochainement des nouvelles que nous espérons positives.



21 résidents du Manoir Cartierville et 7 usagers du Centre de jour Roland Major purent profiter d'un séjour de trois jours à l'Auberge du P'tit Bonheur, grâce à une subvention du Père de la Sablonnière.



Félicitations au nouvel exécutif du Regroupement des usagers du CJRM: Simone Lachance, Simone Audet, Rita Gosselin, Fernand Paquet, Antoine Maltais et Jacynthe Auger.

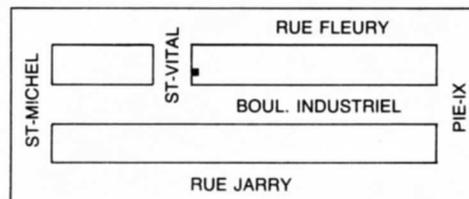


A.S. Telecom inc.
9915, St-Vital, Montréal-Nord
(Québec) H1H 4S5

Distributeurs d'équipements spécialisés pour malentendants et service de réparation

- ULTRATEC
- P.C.I. SENTRY
- DÉCODEUR CAPTION II
- SENNHEISER
- SILENT CALL

Tél.: (514) 326-5423 (voix) / (514) 326-5429 (ATME)



Vivre la surdité

Un Festival et Congrès International
portant sur le Langage, la Culture
et l'Histoire des Sourds

du 9 jusqu'au 14 juillet, 1989
à Washington, D.C., U.S.A.

"Vivre la surdité" réunit des gens venus des quatre coins du monde—
entendants aussi bien que sourds—pour observer, discuter et célébrer
les aspects divers de la vie sociale et culturelle menée dans les
communautés sourdes à travers le monde

LA FÊTE

L'expression artistique des sourds à travers

- ▲ les langues des signes
- ▲ la danse
- ▲ le théâtre
- ▲ l'art graphique
- ▲ l'imprimerie et la photographie
- ▲ la télévision, le film et les arts visuels
- ▲ l'artisanat

LE CONGRÈS

Le langage:

- ▲ les perspectives à travers les cultures; la déontologie des recherches portant sur la langue des signes
- ▲ rapports entre le monde des sourds et les chercheurs/professeurs
- ▲ le rôle de la langue des signes dans la communauté sourde
- ▲ l'influence des recherches sur le planning et la réalisation de la politique portant sur la surdité

La Culture:

- ▲ les perspectives de la "culture sourde" dans divers pays
- ▲ la technologie et son influence sur la culture sourde
- ▲ la perspective historique sur la culture sourde
- ▲ la vie sociale des sourds à travers le monde
- ▲ la conscience politique et la prise de position dans le monde des sourds

L'Histoire:

- ▲ "La semaine de la surdité" et les fêtes locales
- ▲ la collection et la préservation des objets historiques
- ▲ l'utilisation créatrice des documents historiques
- ▲ l'histoire orale et la généalogie

Pour des renseignements supplémentaires contacter:

"The Deaf Way"
c/o Dr. Ed Corbett
Gallaudet University
800 Florida Ave. NE
Washington, D.C. 20002 USA



(202) 651-5085 (Voix/Téléscrit)
Telex: 9102400228 (GALCOLICD)
Bitnet: EECORBETT @ GALLUA

Pour nous aider à anticiper vos besoins, veuillez remplir
cette fiche et la renvoyer à l'adresse ci-dessus:

Je suis sourd(e) entendant(e)

J'aurai besoin d'un interprète:

- espagnol
- français
- LSF
- autre langue des signes (préciser) _____
- autre langue parlée (préciser) _____

Je souhaite

- faire un exposé au congrès
- assister au congrès
- recevoir des renseignements supplémentaires

"Vivre la surdité":

une semaine de célébration de l'expression artistique
et de la culture sourdes

M., Mme. _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal/région: _____

Pays: _____

Téléphone/Téléscrit: _____ Telex: _____ Bitnet: _____



M. Benoit Lorrain remet ici une plaque souvenir et un portrait à M. l'abbé Gérard Hébert, fondateur de la Villa Notre-Dame-de-Fatima.



M. Lorrain remet ici une plaque souvenir à Sr. Rosanne Bérubé, en hommage pour ses nombreuses années de dévouement envers les jeunes ayant séjourné à la Villa. Photographie: Jean-Marc LACHAMBRE



1948-1988 40 ans au service de l'enfant sourd

Par **Benoit Lorrain**
Directeur général

Le 17 septembre dernier, la Villa Notre-Dame de Fatima honorait à Vaudreuil, à l'occasion de son 40^{ème} anniversaire de fondation, plus d'une cinquantaine de personnes, qui ont contribué de diverses façons au développement et au mieux-être des enfants sourds depuis 1948.

Samedi matin donc, tout était prêt pour recevoir la grande visite. C'est d'abord par une messe solennelle, célébrée par l'abbé Paul Leboeuf, que la journée a commencé. Puis pendant l'apéro, ce fût l'occasion pour plusieurs de faire connaissance ou de se retrouver enfin après tant d'années. Lors du dîner, le directeur général, d'administration, Monsieur J.-René Wilhelmy ont prononcé leurs discours respectifs. Chacun en profitait pour souligner la présence des dignitaires, administrateurs, bienfaiteurs, partenaires du milieu, travailleurs, bénévoles et amis de la Villa ou en exposant les nombreux développements historiques qu'a connus la corporation. Le Directeur général y a notamment annoncé l'ouverture officielle d'un nouveau programme "Le Répît", qui accueillera deux fois par mois, à compter du 4 novembre, une dizaine de participants sourds avec ou sans handicap associé. C'est aussi à cette occasion qu'a été honoré d'une façon toute spéciale le fondateur de la Villa Notre-Dame de Fatima, l'abbé Gérard Hébert ainsi que Soeur Rosanne Bérubé pour son travail remarquable à l'organisme depuis sa fondation jusqu'à ce jour.

Parmi les invités, soulignons également la présence de Monsieur Pierre H. Cadieux, ministre du travail, Monsieur Réjean Boyer, maire de Vaudreuil, Monsieur Richard Preston, Gouverneur du Club Lions district A8 ainsi que les représentantes provinciales des Soeurs de la Providence.



Benoit Lorrain, directeur général de la Villa, prononce l'allocation d'usage. L'abbé Paul Leboeuf l'interprète gestuellement, avec son brio habituel.

Après le dîner, les invités ont pu revivre "en photos", sous les commentaires de Liane Larose, les grands et les petits moments marquants de ces quarantes années d'existence ou encore s'adonner à une promenade en bateau sur le Lac des Deux-Montagnes en compagnie de Dominique Lemay.

Pour la cérémonie, notre Livre d'Or a reçu et gardera précieusement, les témoignages qu'y ont généreusement laissés nos nombreux visiteurs. La journée a été un succès sur toute la ligne et c'est avec l'espoir de se revoir que les gens ont quitté peu à peu.

Mais pour le comité organisateur, la fête ne s'arrêtait pas là, puisqu'ils avaient convié pour le lendemain toutes les Soeurs de la Providence à un pique-nique, afin de leur rendre hommage, car souvenons-nous qu'elles ont directement contribué au développement de la corporation dès le début. Ce fut l'occasion de belles rencontres et de retrouvailles. Cette journée fut également merveilleuse et le soleil était au rendez-vous pour nous faire découvrir les beautés du site sous les couleurs de l'automne.

La Villa avait en effet beaucoup à offrir car depuis quelques années elle s'est refait une beauté; nouvelles constructions, restauration de certaines infrastructures et plus récemment un merveilleux tapis d'asphalte noire a été expressément déroulé pour l'occasion...

Non, en fait tout cela a été réalisé dans le but d'offrir de meilleurs services à la communauté sourde et ainsi poursuivre notre objectif fondamental et si jalousement gardé depuis plus de quarante années, soit d'assurer le bien-être et le plein épanouissement de l'enfant sourd.

En terminant, je tiens à remercier tous les visiteurs ainsi que le comité organisateur qui ont contribué à faire de ces deux jours une grande réussite.

Longue vie à la Villa.



Comité surdi-cécité des Lions. De gauche à droite: M. Rivest, M. Jean-Guy Beaulieu, M. Lefebvre, M. Mme Richard Preston, M. Benoit Lorrain.



M. Jean-René Wilhelmy, président du conseil d'administration de la Villa, s'adresse ici à l'auditoire.



Le député fédéral, M. Pierre H. Cadieux, à gauche, et le maire de Vaudreuil, M. Réjean Boyer, entourent ici M. Benoit Lorrain, directeur général de la Villa.

Historique de la Villa Notre-Dame-de-Fatima

Par Paul LEBOEUF

La Villa a été fondée en 1948 par les responsables du Service Social des Sourdes-Muettes, soit: les abbés Gérard Hébert, Arsène Aubin, Georges Levasseur.

C'est grâce à un don de 5000 \$ du curé de la paroisse St-Louis-de-France, M. le chanoine Paiement, et un prêt de 11 000 \$ des Soeurs de la Providence, que l'achat fut possible.

En août 1948, Mgr Conrad Chaumont venait bénir officiellement la Villa.

Durant le premier été, 20 jeunes filles sourdes ont profité d'un séjour au camp et il y eut aussi plusieurs pique-niques de sourdes adultes.

En 1951, de grands personnages ont foulé le sol du camp à l'occasion du Jamboree scout international: Mgr Jean-Baptiste Montini, futur pape Paul VI, le cardinal McGuigan, Mgr Paul-Émile Léger et Mgr Percival Caza.

Dès les premières années, l'école ménagère de l'Institution des Sourdes-Muettes organisa des stages à Vaudreuil.

Le dortoir, commencé en 1952 fut terminé en 1954.

En 1954, il y avait déjà des camps pour les guides sourdes et plusieurs d'entre elles devinrent des Soeurs de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

À l'automne 1955 jusqu'au printemps 1956, des travaux ont été faits pour agrandir la cuisine.

1956 a vu la formation du premier conseil d'administration officiel de la Corporation du Service social des Sourdes. Plusieurs hommes d'affaires en faisait parti dont: M. Aimé Laplante et M. Louis Hébert.

Les agrandissements de la galerie, déjà pensés en 1955, se sont réalisés en 1960. Durant cette même année on construisait les cabines près de la plage.

En 1961, le camp était reconnu et aidé par la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes Françaises et 41 jeunes filles de 5 à 17 ans ont pu profiter d'un séjour.

En 1962, un premier groupe de junioristes des Soeurs Ste-Croix venait aider les Soeurs de la Providence et les Soeurs N.-D.-des-Sept-Douleurs qui animaient le camp depuis sa fondation.

1964: un nouveau venu s'est joint au conseil d'administration: M. Jean-René Wilhelmy. Il y eut pavage de la piste cyclable.

1965: construction du "presbytère".

1966-67: construction de la salle de jeux grâce à un prêt de la Fédération.

1967: un nouveau venu au conseil d'administration, l'abbé Paul Leboeuf, et début des activités d'hiver au camp par l'achat d'un autobus et hibernation au presbytère.

1967-68: arrosage d'insecticides contre les maringouins.

1968: la grande maison est rendue habitable en hiver et chaque fin de semaine une trentaine d'élèves y faisaient un séjour.

1971: un précédent est créé: 14 jeunes garçons sourds de 6-7 ans font un séjour avec les filles pour un total de 76 jeunes.

1971-72: deux voyages de camping furent vécus. 13 adolescentes sourdes accompagnées de deux religieuses et du chauffeur-aumônier ont fait le tour du lac St-Jean et le tour de la Gaspésie.

1974; le 14 février, la Villa Notre-Dame-de-Fatima était enregistrée comme corporation indépendante du Service social pour personnes sourdes.

1974 et 1976 furent deux années de grosses inondations et début des travaux pour rehausser les terrains bas.

1978: des enfants entendants, frères et soeurs des campeurs sourds ou fils et filles de parents sourds étaient acceptés au camp.

1979: Dans le cadre du camp de formation au leadership de la jeunesse sourde canadienne, la Villa accueille une vingtaine d'adolescent(e)s sourd(e)s venant de partout au Canada.

1982: Marc Gagnon était engagé comme premier directeur à plein temps pour réaliser les divers projets afin que le camp s'autofinance.

1985: une nouvelle construction augmentait de 24 lits notre capacité d'accueil.

1987: Benoit Lorrain devenait notre second directeur général.

C'est grâce à la collaboration de plusieurs personnes, aux bienfaiteurs, aux bénévoles et à la Providence que la Villa a pu grandir, se développer et mieux servir les enfants sourds.

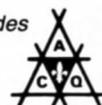


Informations:

La Villa
Notre-Dame
de Fatima 
750 rue Roy, est,
Montréal, Qc. H2L 1E2
(514) 849-6109

- Camp de vacances pour handicapés auditifs
- Hébergement et pension de qualité
- Encadrement professionnel
- Activités diversifiées
- Proximité de Montréal (Vaudreuil)

Accrédité par
L'Association des
Camps du
Québec





UN PRÉNOM À RETENIR

Michel BRIÈRE
collaboration spéciale

"Alex est un progrès de la technologie du vidéotex qui marquera l'évolution du style de vie des consommateurs québécois" (J.P. Bougniez).

Le 22 septembre dernier, la compagnie Bell Canada conviait un groupe d'une quarantaine de personnes sourdes et devenues sourdes à l'une des premières démonstrations publiques des Services ALEX. Ce public se rendit compte que la technologie n'a jamais paru se développer aussi rapidement qu'avec l'avènement du vidéotex interactif (1). Depuis le début des années '80, la communauté sourde assiste à une transformation continue et à une expansion de ses services en matière de télécommunication. Après l'introduction du télécriteur, du Service de Relais Bell, nous arrivons maintenant à ALEX.



Une partie du groupe des participants à la démonstration d'Alex.

C'est quoi au juste les Services ALEX? Le 5 décembre 1988, Bell Canada inaugure un tout nouveau service qui, selon Monsieur Bougniez, conférencier et directeur de secteur promotion des services vidéotex, sera la naissance d'une nouvelle ère en matière de communication, aussi révolutionnaire que fut l'invention du téléphone. ALEX est un service télématique (2) grand public qui se veut simple, rapide et convivial, c'est-à-dire qu'il vous guide à chaque étape vers les transactions que vous voulez effectuer ou vers l'information que vous voulez obtenir.

Ce terminal peu coûteux se doit d'être facile à utiliser. Pour ce faire, chaque service ou serveur disponible devra répondre à la même norme de fonctionnement et de présentation, permettant ainsi à l'utilisateur de se repérer facilement dans la programmation du service qu'il utilise. Cette norme d'opération sera généralisée à l'ensemble des services offerts. "Simple d'utilisation, ALEX a été conçu de telle sorte qu'une personne n'ayant aucune expérience de l'informatique et du vidéotex est en mesure de l'utiliser dès la première fois" (Bell Canada, brochure, 1988).

Après l'exposé de Monsieur Bougniez, le public put apprécier une démonstration d'ALEX. Monsieur D. Leblanc, directeur de la promotion des services vidéotex, activa le terminal.

(1) Vidéotex interactif: Système permettant, à la demande de l'utilisateur et à partir d'un clavier, la visualisation sur un écran de pages d'information alphanumériques (lettres et chiffres) et graphiques, codées sous une forme numérique et transmises par le réseau téléphonique. Ce type de réseau permet à l'utilisateur de disposer d'une voie de retour et de dialoguer avec l'ordinateur dans lequel sont emmagasinées les informations.

(2) Télématique: Mot créé en 1978 par Alain Minc et Simon Nora pour désigner les services qui utilisent à la fois les télécommunications et l'informatique.



M. Daniel Leblanc, directeur de la promotion des services vidéotexte chez Bell Canada, observe ici le terminal Alex, lors de la démonstration.

Celui-ci était relié à un écran vidéo de bonne dimension. M. Leblanc nous montra un exemple parmi les services qui pourront être desservis par ALEX. La surprise du public fut immédiate, nous étions en communication avec la billetterie des Expos de Montréal, l'image nous présentait un plan d'ensemble des sièges du stade olympique et nous assistions à une réservation d'un billet pour une partie de notre équipe locale. Personnellement, ce qui m'étonna, était la qualité de la présentation graphique d'ALEX et la facilité du dialogue entre l'ordinateur et l'utilisateur.

Nous n'étions pas au bout de nos surprises, la compagnie française Vidéatex Télématique succéda à Monsieur Leblanc. Cette compagnie se spécialise dans la synthèse de voix artificielles et offre déjà ce service en France. Il s'agit de rédiger un message et ensuite de l'expédier au destinataire au moment voulu. Lorsque le destinataire reçoit votre appel, c'est une voix artificielle qui lui donne votre message. Cette voix peut être, à votre choix, celle d'un homme ou d'une femme et je puis dire (je suis entendant), que cette voix artificielle sonne bien à l'oreille et est facilement compréhensible. Pour certaines applications, je crois que les personnes sourdes et devenues sourdes pourront bénéficier de ce type de services.

La soirée s'est terminée par la présentation de Monsieur P. Majeau de la compagnie DISC (Services d'information pour les personnes handicapées du Canada). Cette compagnie sans but lucratif vient d'entériner une entente avec l'Université du Québec pour établir son service à l'échelle de la province. DISC peut servir de courrier électronique ou de système de conférence entre usagers. Il vous en coûte actuellement 60,00\$ par année pour être membre, sans coût supplémentaire. Pour le moment, vous êtes obligé d'avoir un ordinateur et un modem pour avoir accès à ce service. DISC est en pourparlers avec le groupe ALEX pour acheminer son service via ce réseau.



M. Pierre Majeau, du réseau DISC, prononce son allocution. Il est interprété, à gauche, par Mme Denise Lefebvre, et à droite par Mme Josée Major.

Photographe: Lysette LAMONTAGNE

Après ces intéressantes conférences et démonstrations, Bell Canada nous convia à un petit cocktail qui fut grandement apprécié du public. Je tiens à souligner le professionnalisme et la courtoisie du groupe ALEX de Bell Canada et la qualité de présentation des conférenciers, sans oublier le travail des interprètes (gestuel et oral) accrédités à cette soirée.

Les services ALEX apporteront indéniablement de nouvelles dimensions pour la communication aux personnes atteintes de surdité, particulièrement si certains des services accessibles par ALEX sont conçus expressément à leur intention. Ce qui aug-menterait la popularité de cette technologie.

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Les coûts d'ALEX*

Le terminal d'ALEX ne sera offert qu'en location au coût d'environ 7,95\$ par mois. Toutefois, les propriétaires d'ordinateur personnel pourront se procurer gratuitement, chez Bell Canada, un logiciel d'émulsion. Pour ce faire, vous devrez posséder un modem de communication (1200 bauds) et la carte graphique appropriée. Vous n'aurez alors qu'à défrayer vos coûts d'utilisation d'ALEX. En ce qui concerne la tarification des services, Bell prévoit une facturation en 5 classes de services:

- ALEX 1 Les messages d'intérêt général: informations gouvernementales (météo, état des routes, etc.), publicité, spéciaux de la semaine, etc., gratuit.
- ALEX 2 Services utilitaires: transactions bancaires, 0,12 \$/minute facturé au consommateur.
- ALEX 3 Services à valeur ajoutée, par exemple: messagerie, jeux, cotations boursières, 0,30 \$/minute.
- ALEX 4 Services à valeur ajoutée: banques de données, conseils en investissement, 0,45 \$/minute.
- ALEX 5 Groupes d'intérêts communs: clubs privés, option pour le fournisseur de services de facturer directement le consommateur.

Les Services ALEX

  partir du terminal Alex, vous aurez accès à des services transactionnels et de communications tels que:

- Transactions bancaires
- Transactions financières et cotes de la bourse
- T l chats
- Messageries
- Répertoire des restaurants
- Réservations dans les centres sportifs et restaurants
- Guide des spectacles et divertissements
- Astrologie
- Petites annonces
- Conseils aux handicapés
- Information et réservations pour les voyages
- Jeux
- Choix de cours aux adultes
- Informations routières
- Premiers soins

Fiche technique

- | | |
|---------|--|
| Boîtier | - Plastique moulé de couleur grise
- Dimension: 25 cm x 24 cm
- Poids: 5.4 kg
- Transportable (poignée sur le dessus)
- Système de verrouillage du clavier avec clef |
|  cran | - Monochrome (couleur en 1989)
- Dimension: 9" de diagonale
- Affichage: 40 colonnes x 25 lignes |
| Clavier | - Type Qwerty (clavier américain)
- Huit clefs de fonction
- Clefs des accents de la langue française
- Clefs représentées par des pictogrammes |

N.B.: Les usagers auront accès à l'Annuaire électronique (pages blanches et jaunes). Ce service sera fourni par Bell Canada au service de base d'ALEX et fera partie d'une classe de service séparée. L'Annuaire aura son propre numéro de téléphone et sa consultation sera gratuite pour les trois premières minutes. Des frais minimes s'ajouteront pour chaque minute additionnelle. De plus, si vous le désirez, vous pouvez vous abonner à ALEX immédiatement, sans attendre au 5 décembre. Vous aurez droit à deux (2) mois gratuits de location et, en plus, à une année complète sans frais d'administration.

* Certains tarifs sont sujets à l'approbation du CRTC.



Présentation

graphique - Norme NAPLPS (North American Presentation Language Protocol System)

Transmission - Vitesse: 1200bauds/seconde

Branchement - Prise t l boutique
- Prise d'alimentation électrique

Pour information et inscription

Bell Canada
Service ALEX
600, rue Jean-Talon Est Bureau M-17
Montréal (Québec) H2R 3A9

tél.: (Montréal) 870-ALEX
(Québec) 1-800-361-ALEX (voix seulement)

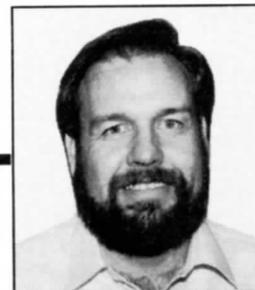
Dépliants disponibles (pas d'inscription)
CQDA
10 055, rue Papineau
Montréal (Qc) H2B 1Z9

Célébration du 10e anniversaire de l'Office des personnes handicapées

Le 14 octobre 1988, l'Office des personnes handicapées du Québec soulignait lors d'une fête intime son dixième anniversaire.   cette occasion, une réception monstre a eu lieu au CEGEP de Drummondville. Au nombre des invités, on remarquait, entre autres, le personnel du bureau central de l'OPHQ et celui des bureaux régionaux; les membres du conseil d'administration de l'OPHQ (présents et passés); les membres du conseil d'administration de la COPHAN; Monsieur Denis Lazure, premier ministre responsable de l'OPHQ; Madame Laurette Champigny-Robillard, première présidente-directrice générale; Monsieur Robert Dutil, ministre actuel responsable de l'OPHQ; Monsieur Christos Sirros, adjoint parlementaire de la ministre Thérèse Lavoie-Roux; Monsieur Paul Mercure, président-directeur général actuel de l'OPHQ.



Sur cette photo, on remarque, de gauche à droite: Madame France Picard, présidente de la COPHAN; M. Denis Lazure; Mme Laurette Champigny-Robillard; MM. Robert Dutil, Paul Mercure et Christos Sirros.



Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que la responsabilité de l'auteur.
— La direction

Des mythes concernant les anciens éducateurs des sourds

Lorsque j'ai assisté au troisième et dernier atelier de travail qui s'est tenu à l'école élémentaire de démonstration Kendall, sise sur le campus de l'Université Gallaudet, dans le cadre d'un semestre spécialement consacré à la recherche sur la surdité, j'ai vu le Dr. Harlen Lane, président de la chaire de recherches en déficience auditive Powrie Vaux Doctor, nous présenter une longue liste de mythes des plus inimaginables qui ont eu cours au cours des siècles passés, concernant les sourds et leur éducation. La conférence du Dr. Lane s'intitulait: "Portraits dans l'histoire des sourds", et il s'agissait de commentaires sur la vie et l'oeuvre de l'abbé de l'Épée, de l'abbé Sicard et de Thomas Hopkins Gallaudet.

L'intention du conférencier était de dissiper les mythes entourant l'histoire de la fondation de l'éducation des sourds en France et en Amérique du Nord et de ses pionniers. "Chacune de ces personnes entendantes s'est levée et a entrepris de travailler à l'amélioration des conditions de vie des personnes sourdes", a-t-il dit. Il a aussi reconnu à deux personnes sourdes, Jean Massieu et Laurent Clerc, le mérite d'avoir introduit un instrument très important dans l'éducation des personnes sourdes: le langage gestuel.

Nous connaissons sans doute très peu de choses sur la vie et l'oeuvre de l'abbé Charles-Michel de l'Épée. Il avait fait le voeu de servir les pauvres en leur faisant don de vêtements et de nourriture, et en les catéchisant. Un jour, visitant une maison dont la porte d'entrée était entr'ouverte, il y vit deux jeunes adolescentes qui s'adonnaient à des travaux d'aiguille. Comme elles ne lui avaient pas répondu lorsqu'il frappa à la porte (puisqu'il avait demandé à parler à leur mère), il crut que leur mère leur défendait de parler aux étrangers en son absence. Il dut entrer et s'asseoir en attendant le retour de la mère. Lorsqu'elle arriva, en apercevant l'abbé, elle fondit en larmes et lui expliqua que ses filles étaient sourdes et muettes. L'abbé de l'Épée en fut tout étonné. La mère des jeunes filles était très inquiète pour leur avenir, car elles ne savaient ni lire, ni écrire, ni parler. Elles ne pourraient jamais mener une vie autonome et se suffire à elles-mêmes. Et, aux dires de la mère, un curé qui s'était jusqu'alors occupé de leur montrer des images pieuses afin de tenter une sorte d'éducation religieuse, venait de décéder, et personne n'avait voulu le remplacer dans cette tâche difficile.

S'étant enquis auprès de la brave femme de ce qu'elle souhaitait qu'il fit pour ses filles, l'abbé de l'Épée s'est vu répondre qu'elle désirait simplement qu'il éduque ses filles pour qu'elles puissent lire le français et devenir autonomes. En accord avec la mère, il ramena avec lui les deux jeunes filles dans sa paroisse, afin d'étudier leur comportement et les éduquer. Bien qu'en ce temps-là la plupart des gens pensaient que les sourds ne pouvaient pas être éduqués, l'abbé de l'Épée remarqua vite que les filles communiquaient entre elles par signes. Ce fut alors pour lui un nouveau défi et une nouvelle expérience que d'apprendre cette langue gestuelle. Il pensait qu'il pourrait obtenir que les filles lui enseignent leur langage en leur demandant le signe correspondant aux objets qu'il leur montrerait. En même temps, se dit-il, il leur enseignerait le français. Comme son expérience fut couronnée de succès (il put maîtriser le langage gestuel de ses élèves, et elles purent apprendre le français), il décida de fonder la première école privée (gratuite) pour les sourds au monde.

Nous savons que la dactylogogie a été utilisée dès le 15^e siècle, par des moines portugais désireux de respecter le silence conventuel tout en communiquant quand-même entre eux. Un livre contenant des illustrations de cet alphabet dactylogogique fut un jour présenté à l'abbé de l'Épée pour qu'il s'en servit avec les élèves sourdes-muettes. La dactylogogie ne fut donc pas inventée par l'abbé de l'Épée, qui ne fit qu'emprunter cette méthode aux moines portugais qui, eux, étaient en train d'abandonner cette méthode.

Selon le Dr. Lane, "le mythe voulant que l'abbé de l'Épée fût l'inventeur du langage gestuel est absolument faux". Au contraire, d'après le Dr. Lane, l'abbé de l'Épée pensait que les deux filles étaient membres de la communauté des sourds parisiens depuis longtemps. Il existe d'ailleurs des indices nous permettant de supposer que le langage gestuel était déjà largement utilisé par les sourds à travers la France de l'époque.

Le successeur de l'abbé de l'Épée, l'abbé Sicard, critiqua ouvertement la méthode d'enseignement de son prédécesseur. Il disait que l'abbé de l'Épée écrivait des phrases au tableau et que ses élèves les copiaient dans leur cahier, mais sans en comprendre ni en apprendre la signification. Pour Sicard, ce n'était que du "par coeur". Il prétendit alors que sa méthode à lui était supérieure à celle de l'Épée, et il établit sa propre école privée pour les sourds. Mais il chargea un de ses amis, un monsieur de St-Sernin, d'enseigner à ses élèves en son absence, pendant qu'il s'occupait d'affaires politiques auprès du gouvernement royal de l'époque, afin de solliciter des fonds pour son école et l'éducation des enfants sourds. L'abbé Sicard n'enseigna donc presque jamais aux sourds.



Abbé Charles-Michel de l'Épée.

Les photos sont tirées du livre *La Langue des signes*, de Bill MOODY (International Visual Theatre, Vicennes, France, 1983). 187 pages.

(suite)

Après avoir rencontré Jean Massieu, un des élèves sourds les plus brillants de St-Sernin, Sicard lui proposa de s'inscrire à un concours à l'Université de Paris. Après avoir réussi l'examen, Massieu devint le successeur de l'abbé de l'Épée, et Sicard l'élut comme professeur principal et adjoint personnel.



Abbé Ambroise Sicard.

Cependant, il arrivait souvent que les dirigeants des écoles pour les sourds de la fin du 18^{ième} siècle ne sachent pas discerner les vrais sourds des demi-sourds, ni les sourds prélinguaux des sourds post-

linguaux. Nous ne devons donc pas comparer la situation de cette époque avec ce que nous vivons maintenant, où nous jouissons de techniques et de spécialités beaucoup plus avancées, comme l'audiologie et l'orthophonie, par exemple.

Selon le Dr. Lane, le mythe veut que l'abbé Sicard ait été un grammairien très doué qui aurait enseigné le langage gestuel à Jean Massieu et aurait ainsi fait de ce berger un éducateur. Mais la vérité fut justement le contraire, Massieu attribuant lui-même le fait d'être devenu le premier éducateur sourd d'enfants sourds au fait qu'il ait eu cinq frères et soeurs sourds et qu'ils communiquaient déjà entre eux en utilisant la langue des signes français (LSF), longtemps avant de rencontrer l'abbé Sicard.

Quand survint la révolution française, dans les années 1789-1799, l'abbé Sicard eut peur pour sa vie, car il était bien connu qu'il était ami avec les personnages de la cour royale. Et il fut en effet fait prisonnier et condamné à mort. Personne ne voulut croire ce qu'il disait au sujet de son oeuvre pour l'éducation des enfants sourds. Mais Jean Massieu écrivit une lettre au nouveau gouvernement républicain pour défendre Sicard et demander sa libération, car les sourds, disait-il, avaient tellement besoin de lui pour leur éducation. Alors le parlement ordonna qu'on épargne la vie de Sicard, qui était déjà sur le point d'être guillotiné. Après la fin des troubles révolutionnaires et le retour au pouvoir de la monarchie, Sicard reprit sa vie coutumière, et oublia que c'était Massieu qui lui avait sauvé la vie.

Mais peu de temps après, Napoléon Bonaparte prit le pouvoir et se proclama empereur des français. Sicard en fut malheureux, et il amena avec lui ses deux meilleurs étudiants sourds, Jean Massieu et Laurent Clerc, en Angleterre pour quelques séjours. Le but de ces séjours était d'utiliser ses élèves pour présenter des démonstrations de sa méthode de la "communication totale", où les sourds eux-mêmes écrivaient au tableau ce que Sicard leur disait en langage gestuel. Les gens étaient tout étonnés de constater que des sourds pussent penser et écrire comme eux même s'ils n'entendaient pas.

- À suivre.



L'Association des Sourds de Beauce Inc.

10955, 2^e Avenue, St-Georges Est, Beauce (Québec) G5Y 1V9 (418) 227-1224 (ATS) ou (Voix)
Bureau: Lundi à vendredi de 9:00 h à 16:00 h

NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION 1988-1989

Michel Thibaudeau - président
Alain Gauthier - vice-président
Lynda Jacques - secrétaire

Yvon Veilleux - trésorier
Jean-Paul Labbé - directeur

Lucie Lessard - directrice
André Moisan - directeur



- cabines d'esthétique
- art et technique de la coiffure
- esthéticienne diplômée
- coiffure personnalisée

tour jean-talon



ATS 273-1108

Voix 273-8622



1302 STE-CATHERINE EST
MONTRÉAL, P.Q.
H2L 2H5



FACE BEAUDRY

ATS 521-5141

Voix 523-3109

plaza granby

375-1554



1968

SUPER GALA ANNUEL

1988

Le couronnement de la Reine du CLSM fête ses 20 ans!

Par Yvon MANTHA

Photographe:
Jean-Marc LACHAMBRE

Le 20^{ème} couronnement de la Reine du Centre des loisirs des sourds de Montréal, tenu le 1^{er} octobre dernier à l'hôtel Le Reine Elizabeth, à Montréal, a été l'un des meilleurs événements jamais organisés dans l'histoire du CLSM, puisqu'une foule de près de 900 personnes y a assisté. Cela faisait plus d'une décennie que le Centre n'avait pas attiré une telle foule, soit depuis la célébration de son 75^{ème} anniversaire, où plus de 1000 personnes étaient présentes.

Pour réaliser cette spectaculaire performance, le CLSM a fait appel à une des meilleures équipes d'organisateur qui soit, composée de Jacques Giguère, président, France Boulanger, animatrice, Gérard Courchesne, responsable du spectacle de variétés, et Giovanna Piazza responsable des duchesses. Cette équipe a offert une très bonne performance, à en juger par le programme de la soirée.

La soirée débuta par un excellent buffet servi à 280 convives. Peu après ce repas, M. Giguère a agréablement surpris l'assistance en présentant un numéro de chant en langage gestuel, dont le thème était le CLSM et ses activités. Ensuite, M. Pierre LeSiège, président du CLSM, prononça une allocution de circonstance relatant brièvement les difficultés financières auxquelles le Centre doit faire face cette année.

Peu après, un défilé de mode fort original nous était présenté, avec la participation de six enfants et de huit adultes. Les présentateurs ont été Mme Lise Gallant et M. Paul Bisailon, respectivement secrétaire et directeur de l'École de coiffure Unisex. L'interprète gestuelle était Mme Linda Sawyer. Parmi les fournisseurs de vêtements ayant commandité l'événement, citons: THALIE, LE PETIT MONDE DE JULIE (vêtements pour enfants), MOI ET MES SOULIERS (vêtements pour enfants), GILLES DEMERS, et DENIS BLIER (vêtements de sport). Sous la gouverne de Marie-Manon Giguère, fille de Jacques Giguère, et de son amie Josée Lacasse, et malgré une brève période d'un mois pour se préparer, les mannequins ont présenté leurs vêtements avec beaucoup de talent et ont fortement contribué au succès de la soirée.

Quelque temps plus tard, plusieurs spectacles de variétés venaient se succéder sans interruption. C'est ainsi qu'on a pu applaudir Sylvain Laverdure et Mathieu Larivière, Pafou (Pierre Petit) avec sa guillotine, Gérard Courchesne et Giovanna Piazza, France Boulanger et Julie Roy et leurs numéros de chant, qui ont tous donné une belle démonstration de leurs talents.

Ce fut cependant avec un brin de nostalgie que l'on a assisté à la présentation des ex-reines du CLSM. 17 sur les 19 ex-reines étaient présentes, et chacune a reçu un cadeau, gracieuseté de la compagnie L'ORÉAL, consistant en produits de beauté. L'assistance avait attendu ce moment avec impatience, car chacun avait hâte de voir les ex-reines, afin de pouvoir comparer leur apparence d'antan avec celle d'aujourd'hui. Heureusement que toutes ont brillamment relevé le défi d'être restées jolies malgré le passage des ans.

Enfin, le moment du couronnement de la Reine du CLSM 1988 arriva. Les 6 candidates en lice se sont présentées individuellement, après quoi nous avons pu assister à une période de questions animée par Gérard Courchesne, maître de cérémonie. Durant la compilation des points par les trois juges, les duchesses attendaient avec impatience de savoir enfin laquelle d'entre elles serait l'heureuse élue. Malgré un pointage très serré, le choix des juges s'est finalement porté sur Mlle Josée Pépin, qui devenait la 20^{ème} Reine du CLSM. Mlle Julie Goulet, qui s'est classée première duchesse, a reçu le prix de la meilleure personnalité, tandis que Claudine Lebus a reçu les prix décernés pour la beauté physique et la plus belle robe de bal. Ce couronnement fut l'un des moments les plus excitants de la soirée.

Vers la fin de la soirée, il fut procédé à un tirage de cinq montants de 200,00 \$ comme prix de présence. Les cinq gagnants furent très heureux de venir réclamer ce montant des mains de M. Maurice Baribeau, trésorier du comité organisateur.

Pour terminer, il va sans dire que ce 20^{ème} anniversaire du gala du couronnement de la reine du CLSM fut un succès sur toute la ligne. Félicitations au comité organisateur pour son excellente initiative et pour son dynamisme qui a contribué à faire un éclatant succès de cet événement. A l'an prochain.



Pierre Rhéaume, pour s'être improvisé à quelques reprises organisateur des soirées récréatives du CLSM, Raymond Richer et Mme Carmen Smith, pour leurs services au bar, ont reçu chacun une plaque-souvenir des mains de France Boulanger, tandis que Jacques Giguère, président du comité organisateur, et Pierre LeSiège, président du CLSM, sont fiers de ces dévoués bénévoles.



Voici une des scènes particulièrement originales de la parade de mode: "les ménagères". De gauche à droite: Monique Aubé, Fabienne Francisque, Marjolaine Huard et Jacinthe Meunier.



Les p'tits bouts de choux, bien emmitouffés dans leurs vêtements d'hiver, lors de la parade de mode. À gauche et au centre, les deux enfants de Jacques Gravel. Bravo!



Le moment le plus inattendu de la parade de mode fut sans contredit la présentation du costume de mariage. On y reconnaît Martin Robert et Jacynthe Meunier. À l'avant-plan, portant le bouquet, la fille de Jacques Gravel.



Nous voyons ici le groupe d'enfants qui a participé à la parade de mode avec, à l'arrière-plan, Marie-Manon Giguère et Josée Lacasse, organisatrices du défilé.



Cette fois-ci cependant, le sourire n'était pas de rigueur, alors que Giovanna Piazza et Gérard Courchesne présentaient leur saynète "la querelle de ménage".

Participation de la revue Voir Dire

Pour la première fois en cinq ans d'existence, la revue Voir Dire a été invitée à collaborer avec le CLSM pour assurer le succès du gala du 20^e anniversaire du couronnement de la reine. Grâce à cette collaboration mutuelle, le CLSM a pu bénéficier à moindre frais d'un programme-souvenir encarté dans la revue, laquelle fut distribuée gratuitement à toutes les personnes présentes au gala. En contrepartie, nous avons pu bénéficier d'un kiosque mis à notre disposition à l'entrée de la salle du gala, lequel nous a permis de mieux faire connaître la revue à ceux qui ne sont pas abonnés, ainsi que d'offrir divers autres services. De plus, nous avons gracieusement offert deux cartes de membre du CLSM, chacune d'une valeur de 40,00 \$, qui furent tirées au hasard à la fin de la soirée. Ce fut une bonne expérience pour nous, et nous prévoyons répéter ce genre de collaboration avec l'Association des sourds de Québec, en 1989.



La revue Voir Dire était présente lors de cet événement. On reconnaît ici M. Arthur Leblanc, directeur de la revue, et M. Yvon Mantha, assistant-directeur, présentant la revue qui est en même temps le programme-souvenir du gala du 20^{ème} anniversaire du couronnement de la Reine du CLSM, en compagnie de Jacques Giguère, président du comité organisateur.



Lors du tirage des prix de présence offerts par l'équipe de Voir Dire (deux cartes de membre du CLSM), l'un des heureux gagnants n'est nul autre que le père (entendant) de Claudine Lebluc, duchesse elle-même, deuxième à gauche, et l'autre gagnant est un sourd de Québec, Dominique Tremblay (troisième à partir de la droite).



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888 rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres)

ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1988/89

Président: Guy Hammond
 Vice-président: Marcel Mimeault
 Secrétaire: Guy Fredette
 Trésorière: Gisèle Guérard

Ass-trésorier: Fernand Hébert
 Directeur des sports: Raymond Guérard
 Directeur des loisirs: Pierre Rhéaume
 Directeur de la culture: Yolande Hammond



Lors du spectacle de Pafou, Louise Morisette s'est prêtée de bonne grâce à la guillotine. Son mari Martin en aurait eu des sueurs froides...



Les trois juges du concours Mlle sourde de Montréal, Thérèse Routhier, Julie Roy et Marcel Mimeault, devaient porter toute leur attention sur les duchesses en compétition pour le titre.



Lors du couronnement de Mlle Sourde de Montréal, Mlle Claudine Lebuis, 2^{ème} duchesse, a reçu une plaque-souvenir des mains de Giovanna Piazza. Elle s'est méritée le prix de la beauté physique et celui de la plus belle robe de bal.



Lors du couronnement de la Reine, Mlle Josée Pépin, cette dernière a été chaleureusement félicitée par ses ex-concurrentes.



Et c'est "mission accomplie" pour le comité organisateur.

EX-REINES DU C.L.S.M.

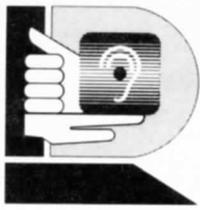
- 1^{ière}: 1969-1970: Lise Joly
- 2^{ième}: 1970-1971: Marcelle Drolet
- 3^{ième}: 1971-1972: Louise Maltais
- 4^{ième}: 1972-1973: Carole Gallant
- 5^{ième}: 1973-1974: Louiselle Baribeau
- 6^{ième}: 1974-1975: France L'abbé
- 7^{ième}: 1975-1976: France Boulanger
- 8^{ième}: 1976-1977: Priscille Lelièvre
- 9^{ième}: 1977-1978: Danielle Quesnel
- 10^{ième}: 1978-1979: Sylvie Bourque
- 11^{ième}: 1979-1980: Colombe Tourigny
- 12^{ième}: 1980-1981: Thérèse Routhier
- 13^{ième}: 1981-1982: Giovanna Piazza
- 14^{ième}: 1982-1983: Lyne Marquis
- 15^{ième}: 1983-1984: Franca Iervolino
- 16^{ième}: 1984-1985: Lyne Noiseux
- 17^{ième}: 1985-1986: Anna Sabelli
- 18^{ième}: 1986-1987: Nathalie Gagnon
- 19^{ième}: 1987-1988: Josée Campeau
- 20^{ième}: 1988-1989: Josée Pépin



11e CARNAVAL
 Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.
 7888, rue St-Denis, Montréal

Du 20 janvier au 4 février 1989

Bienvenue à tous



Grande première au Québec

Par **Monique GAUTHIER**
Collaboration spéciale

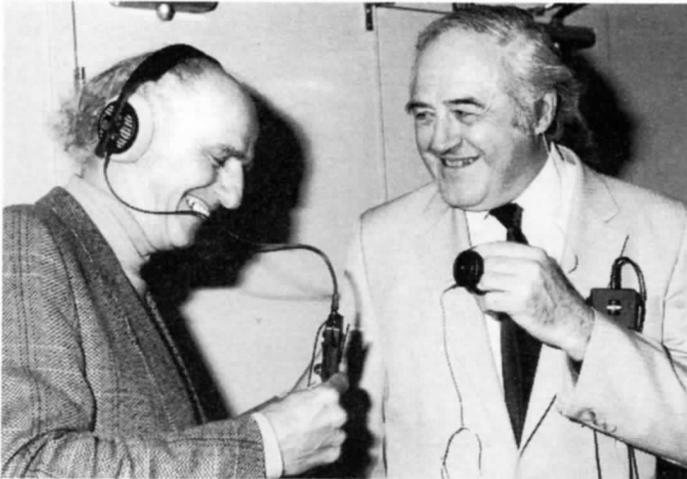
Les personnes malentendantes ont pu entendre Gilles Vigneault.

Le 7 septembre '88, une fenêtre s'est ouverte pour la communauté malentendante et sourde. Entendre Gilles Vigneault leur fut possible, le visualiser le fut également. Ceci à l'occasion de la première activité-bénéfice organisée par la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar.

En effet, pour la première fois dans l'histoire du spectacle au Québec, Gilles Vigneault s'est produit au T.N.M. dans une salle spécialement équipée d'un système infra-rouge. Cet appareil d'amplification a ainsi permis aux personnes malentendantes de bien l'entendre, de bien le comprendre.

Outre ce système de haute technologie, des interprètes oraux et gestuels ont su rendre fidèlement la poésie du chansonnier aux personnes trop sourdes ne pouvant bénéficier du système à ondes infra-rouges.

Ainsi, quand le rideau s'est levé, le 7 septembre dernier, lors de l'avant-première du spectacle de Vigneault, du même coup s'est brisé le mur de la non-communication. Dès l'instant on rendait accessibles aux personnes sourdes et malentendantes présentes, les paroles, les rythmes et la poésie de ce grand chansonnier québécois.



Raymond Lévesque et Gilles Vigneault "branchés" sur les mêmes ondes, celles du système d'amplification infra-rouge, utilisé lors du spectacle. Photos : Institut RAYMOND-DEWAR



Quelques minutes avant le début du spectacle, le maire Jean Doré discutait avec M. Gabriel Collard dans le hall du Théâtre du Nouveau Monde. Mais de quoi exactement?



En plus du système d'amplification à infra-rouge s'adressant aux porteurs de prothèse auditive, cette soirée bénéfice donnait lieu à d'autres initiatives, telles que l'emploi d'interprètes oralistes et gestuels. Entourant Gilles Vigneault, on aperçoit de g. à d.: Christiane Matte et Huguette Caron-Allard.

Ce fut également une soirée inoubliable pour Raymond Lévesque, président honoraire de cette activité. En effet, devenu maintenant presque sourd, Raymond Lévesque s'est présenté sur scène, après le spectacle, pour dire que "pour la première fois depuis des années", il avait "entendu" son grand ami Vigneault.

Ainsi, après cinq mois de longs préparatifs, tous se glorifient du succès qu'a obtenu cette soirée-bénéfice. Elle a permis, non seulement d'amasser des fonds totalisant plus de 6 500 \$, mais surtout de sensibiliser le grand public aux problèmes de communication des personnes sourdes et malentendantes. Cette première est appelée, espérons-le, à faire des petits...

Il importe, en terminant, de remercier toutes les personnes bénévoles qui ont hautement contribué à la réussite de ce premier événement de prestige de la Fondation de l'I.R.D.



Au comité organisateur de cette soirée-bénéfice se sont joints les deux grands artistes de renom. Ils sont ici entourés de Monique Gauthier, agente d'information, M. Gabriel Collard, directeur général, et à ses côtés, Maryse Senécal, coordonnatrice de la soirée Vigneault.



On peut reconnaître de g. à d.: M. Pierre-Noël Léger, président du Conseil d'administration de l'I.R.D., M. Raymond Lévesque, président d'honneur de l'activité-bénéfice, et M. Gabriel Collard, directeur général de l'I.R.D.



Compte-rendu du congrès 1988 de l'A.Q.I.F.L.V.

Mireille CAISSY



Les 15 et 16 octobre derniers avait lieu, à l'Institut Raymond-Dewar, le congrès annuel de l'Association québécoise des interprètes francophones en langage visuel. Ces deux journées furent très bien remplies et offraient un programme très intéressant.

Le tout commença, le samedi matin, par une conférence très bien présentée par Gilles Lefebvre, Claude Carrier et Christiane Matte, et portant sur la surdi-cécité. Le but de cette conférence était de sensibiliser les interprètes aux modes particuliers de communication utilisés avec les personnes sourdes-aveugles, car il y en a plusieurs au Québec, et elles sont malheureusement trop souvent oubliées. Nous avons également la chance d'avoir parmi nous deux exemples vivants de personnes sourdes ayant aussi un handicap visuel et, pour ces deux personnes, deux types d'interprétation: Mme Odette Raymond, du Manoir Cartierville, interprétait tactilement pour M. Denis Delisle, sourd de naissance devenu aveugle, et Pierre Séguin nous montrait comment on doit interpréter pour Richard Ménard, un sourd de naissance affligé d'une rétinite pigmentaire, handicap qui rétrécit son champ visuel. Et les personnes présentes furent amenées à participer activement, ce qui a facilité leur prise de conscience des particularités de ce genre d'interprétation. En effet, à l'aide d'exercices faits deux par deux, nous devions essayer de nous comprendre par le moyen du langage gestuel tactile (i.e. fait dans les mains de l'autre personne). Nous avons également pu entrer en contact direct avec les deux personnes handicapées visuelles et auditives présentes. Bref, tous les participants sont sortis enrichis de cette conférence.

L'après-midi du samedi marqua le début de l'assemblée générale, animée comme par les années passées par M. Richard Piquette. Le point chaud de l'après-midi fut l'évaluation et la

certification des membres de l'association, dossier qui traîne de la patte depuis déjà assez longtemps. Le conseil d'administration proposait une formule temporaire d'évaluation/certification qui n'a malheureusement pas eu l'air de plaire aux membres présents, beaucoup d'entre elles ne désirant pas avoir un pointage d'évaluation inscrit sur leur carte de membre. Les discussions à ce sujet durent être suspendues à la fin de l'après-midi, pour faire place à un cocktail offert pour le lancement du code professionnel des interprètes. Ce document est maintenant disponible au local de l'AQIFLV.

Le dimanche avant-midi, on nous présentait deux ateliers. L'un avait pour titre: "Êtes-vous un bon lecteur labial?". Animé par Christiane Matte, cet atelier nous permettait d'évaluer nos habiletés à lire des mots et des phrases sur les lèvres. Nous regardions un document vidéo silencieux où des personnes articulaient des mots et des phrases, et nous devions savoir ce qu'ils avaient dit. Ceci nous a permis de prendre conscience de certains pièges, puisque plusieurs mots se ressemblent lorsqu'on n'a que des indices visuels.

Le second, animé par deux étudiants sourds de la polyvalente Lucien-Pagé, avait pour thème "l'Épellation digitale". En équipe, nous devions épeler à tour de rôle un mot pigé dans une enveloppe, et les autres personnes de l'équipe devaient identifier ce mot. Cela nous a permis de nous dégourdir les doigts et de réveiller nos yeux. Bref, ces deux ateliers furent fort bien présentés et intéressants, voire même un peu trop courts!

L'après-midi nous ramenait aux choses sérieuses, soit l'assemblée générale et les élections. Au départ, on reprit les discussions de la veille sur la certification et l'évaluation. Les membres ont finalement décidé qu'un curriculum-vitae complet suffirait et qu'il n'y aurait pas de pointage d'évaluation sur les cartes de membre. Ensuite, Mme Brigitte Clermont nous



Gilles Lefebvre, Christiane Matte et Claude Carrier présentent leur conférence sur la surdi-cécité. Photographie: Jean-Marc LACHAMBRE



Jocelyne Dupuis, présidente sortante, et M. Richard Piquette, animateur de l'assemblée générale.



Denis Delisle et son interprète, Odette Raymond.



Brigitte Clermont présente son travail sur la formation des interprètes.

(suite et fin)

a présenté un travail de recherche sur la formation. Elle a contacté des instituts américains et canadiens offrant des programmes de formation pour les interprètes. Elle a ensuite compilé toutes ces données et en a tiré un rapport cohérent. Ce document pourra servir de base pour l'établissement d'un programme de formation d'interprètes dans une de nos universités. Tous et toutes ont bien hâte de voir ce projet se réaliser.

Puis on passa enfin aux élections. L'ancien conseil d'administration se retirait au grand complet pour céder la place à du sang neuf. Cette année heureusement, les membres n'ont pas eu à se faire trop prier pour participer. Voici donc la nouvelle équipe qui dirigera les destinées de l'AQIFLV pour les deux prochaines années:

- Odette, Raymond**, présidente,
- Aline Desroches**, vice-présidente,
- Paule Bourassa**, secrétaire aux réunions,
- Roméo Pilon**, trésorier,
- Anne Lessard**, secrétaire à la correspondance,
- Sylvie Tremblay**, comité de l'éthique, des plaidoyers et griefs,
- Pierre Séguin**, comité de la certification et de l'évaluation,
- Jocelyne Gagnon**, comité des média et des relations publiques.

Au nouveau conseil d'administration, qui semble très dynamique, nous souhaitons beaucoup de succès pour les deux années de leur mandat.



Voici le nouveau conseil d'administration. De gauche à droite: Anne Lessard, Pierre Séguin, Aline Desroches, Roméo Pilon, Odette Raymond, Sylvie Tremblay, Paule Bourassa et Jocelyne Gagnon.



Martine Deslongchamps reçoit ici des fleurs, de la part de Louise Mantha, en remerciement pour son travail à l'AQIFLV.



Julie Roy et Jocelyne Dupuis reçoivent des fleurs pour leur travail à l'AQIFLV.



Ateliers des Sourds
85, rue de Castelnau ouest
Montréal, QC H2R 2W3
(514) 279-4571 (Voix et ATME)

Lithographie
Photocomposition
Reliure

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue – Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésiste

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, Québec H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222
Près du métro Mont-Royal

Pilon® Fournitures DE BUREAU

Siège social: 666, boul. St-Martin Ouest,
Laval (Québec), H7M 5G4

Commandes téléphoniques:
Montréal: 332-4440 Extérieur: 1-800-363-8259

Service de représentants & administration
Montréal: 629-6666 Extérieur: 1-800-363-4270
Fax: 629-4440 TÉLEX: 055-61758

TÉL.: (514) 931-4555

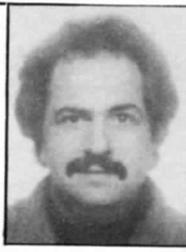


IAN MARK & ASSOC.
AUDIOPROTHÉSISTE
HEARING AID ACOUSTICIAN

4479 O. STE. CATHERINE W.
MONTREAL, P.Q. H3Z 1R6

IAN MARK

prop.:
Raphaël Desantis

CARROSSERIE R.D. enr.
CENTRE AUTO ASTRO inc.
SPÉCIALITÉS:
DÉBOSSÉLAGE – PEINTURE
ESTIMATION GRATUITE

271-4833
(ATS)

304 est rue St-Zotique
(coin Henri-Julien)
Montréal, Qué. H2S 1L6



Pèlerinage en Terre-Sainte, à Rome et en Yougoslavie

Par Sr. Renelle LEBRUN, s.n.d.d.
Collaboration spéciale

Le 22 août 1988 restera une date mémorable pour un groupe de 13 personnes sourdes et deux entendants qui s'étaient réunies ce jour-là à l'aéroport de Mirabel. Ce rendez-vous marquait la réalisation d'un projet rêvé depuis longtemps par M. l'abbé Paul Leboeuf, aumônier du Service de pastorale pour personnes sourdes de Montréal. Il croyait en effet qu'il serait possible d'élargir nos connaissances, tant spirituelles qu'historiques, par un pèlerinage aux sources de la Chrétienté.

Nous voulons lui redire ici notre chaleureux *Merci* pour nous avoir accompagnés et servi d'interprète tout au long de ce voyage inoubliable.

Soeur Jacqueline St-Amant, s.p., professeur à la polyvalente Lucien-Pagé, nous accompagnait aussi, pour nous fournir divers services: information, enregistrement, prise de photos et interprétation individuelle au besoin. Merci, Sr. Jacqueline.

Nous étions intégrés à un groupe de 18 personnes entendants, dont l'animatrice était le Père Bernard Lajeunesse, o.s.m. C'était donc un groupe de 34 pèlerins au total, et nous avons vite fait de nous connaître et de fraterniser.

Après vérification des passeports et réception des cartes d'embarquement au comptoir El Al, les caméras des parents et amis captent une dernière fois les visages heureux des partants. Ensuite, c'est la messe à la chapelle de l'aéroport. Le Père Bernard nous communique sa joie et son enthousiasme, et nous assure que nous ferons un merveilleux pèlerinage.

À 16:30, notre avion prend son envol, pour atterrir le lendemain matin, à 9:00, à l'aéroport Ben Gurion, à Lod, près de Tel Aviv. C'était un vol direct sans escale, c'est-à-dire que nous avons passé la nuit en avion. C'était un peu long pour des passagers qui en étaient à leur premier voyage aérien! De Lod, un autocar nous conduisit à Joppé, ville appelée aujourd'hui Jaffa,



Joppé, appelée aujourd'hui Jaffa, banlieue sud de Tel Aviv.



Quelques membres du groupe des pèlerins posent ici fièrement pour les membres de leurs familles, peu avant leur départ pour Israël sur les ailes d'El Al.

pour la messe à l'église St-Pierre. Les chrétiens lient Jaffa à St-Pierre, qui y vécut dans la maison de Simon le Tanneur. C'est là aussi qu'il a ressuscité Tabitha (voir, dans le Nouveau Testament, le chapitre 9, verset 43 des Actes des Apôtres).

À St-Jean-d'Acre, nous avons visité les ruines du Mur des Croisés. Du haut de ces remparts, nous avons une belle vue sur une grande partie de cette ville, ainsi que sur l'une des plus belles mosquées islamiques d'Israël.

De là, nous nous sommes dirigés vers l'hôtel Sinai pour une première nuit en terre israélienne. Il faut dire que la faim nous tenaillait, car nous n'avions encore rien mangé depuis le petit-déjeuner pris à bord de l'avion. Le souper, servi à 18:30, fut le bienvenu!

Mercredi 24 août

Visite intéressante d'un théâtre romain restauré. On pouvait y apercevoir des statues datant des empereurs romains, statues usées par le temps, dont il manque à qui la tête, à qui un ou deux bras, etc. Il y avait même une stèle (un monument) portant l'inscription du nom de l'empereur Tibère.

À Haïfa, entre la mer et les hauteurs boisées du mont Carmel, c'est dans l'église de Notre-Dame-du-Mont-Carmel que nous avons notre messe aujourd'hui. Non loin de là, dans les



Sur le Mont des Béatitudes, l'abbé Leboeuf nous interprète les explications de notre guide, Myriam. Notez que notre groupe de 15 personnes (13 sourds et deux entendants) faisait partie d'un groupe de pèlerins entendants, pour un total de 34 personnes en tout.



Club Abbé de l'Épée Inc.
(Sourds de Montréal)

Nouveau conseil d'administration 1988-89

Présidente: Claire Mélançon
Vice-président: Guy Leboeuf
2e vice-présidente: Jocelyne Proulx

Secrétaire: Joseph Paquin
Sec. corresp.: Marguerite Côté
Trésorier: André Chevalier

Ass. Trés.: Laurent Mignacco
Directeur: Guy St-Pierre
Directrice: Donna Bell

*Joyeux Noël et
Bonne et heureuse année
à tous.*

(suite)

faubourgs de Mukhara, se dresse l'autel du prophète Élie. Un monastère carmélite a été construit à l'emplacement où ce prophète triompha des serviteurs du dieu païen Baal (voir, dans la Bible, le premier livre des Rois, chapitre 18, verset 42).

Sur le *Mont des Béatitudes*, entre Tabgha et Capharnaüm, en écoutant la lecture et le commentaire de l'évangile, nous revivons l'épisode du "Sermon sur la montagne": "Bienheureux... bienheureux...!". Debouts ou assis par terre à l'ombre de quelques arbres, il nous semblait être au temps de Jésus.

Après cette journée riche en souvenirs, nous transportons nos bagages à l'hôtel Ron Beach, où nous résiderons pour deux soirs. Il s'agit plutôt d'un grand motel bâti au bord de la *Mer de Galilée*, appelée aussi le *Lac de Tibériade*. Très belle vue, et facilité d'accès à la baignade, au repos et à la méditation, surtout le matin. Il fait d'ailleurs très chaud, et il en sera ainsi durant toute la durée de notre séjour en Israël. Au souper, le poisson de St-Pierre est au menu pour ceux qui en veulent. L'ambiance de la salle à manger est très sympathique, et nous trouvons vite les tables qui nous sont réservées, car au milieu de chacune est placé un petit drapeau canadien. Notre ami Norman Roberge, époux d'Arlène Turcotte, couple venu du New-Hampshire aux États-Unis, proteste, mi-sérieux mi-taquin, qu'il est citoyen américain, et non canadien. Alors le serveur s'empresse de mettre aussi un drapeau américain! Le lendemain soir, comme il soupe à une table "canadienne", on lui en fait la remarque, ce à quoi il répond que, même s'il est américain, il ne veut pas payer plus cher que les autres!

Jeudi 25 août

Première activité de la journée: une promenade en bateau sur le Lac de Tibériade, lieu de la pêche miraculeuse (Luc 5:6), endroit aussi de la tempête apaisée, miracle qui remplit les apôtres de stupeur, tellement qu'ils se demandèrent entre eux, au sujet de Jésus: "Quel est donc celui-là, à qui même les vents et la mer obéissent?" Il nous semble voir aussi le bon St-Pierre qui veut aller à la rencontre de Jésus en marchant sur l'eau.

De retour sur la terre ferme, nous allons visiter un *kibboutz*. Ce mot décrit une installation communautaire, très souvent une ferme, où il n'y a pas de propriété privée et dont les activités suffisent pour subvenir aux besoins de chacun des membres du groupe. Tous profitent du fonds commun à parts égales et chacun contribue à l'économie du groupe selon ses aptitudes. Les familles habitent leur appartement, mais la salle à manger et d'autres services sont collectifs.

À *Capharnaüm*, nous avons vu les vestiges (ruines) de l'ancienne synagogue, qui est un monument religieux à la fois pour les Juifs et pour les Chrétiens.

À *Tabgha*, lieu du miracle de la multiplication des pains et des poissons (Mathieu 14:18-20 ou Mathieu 15:36-37), nous faisons un arrêt pour remercier le Seigneur de tous ses bienfaits, en



Un bon moment de détente au cours d'une randonnée sur le Lac de Tibériade ou Mer de Galilée.

particulier pour le pain de l'Eucharistie. Ensuite, nous nous dirigeons vers *Nazareth*. Ce village, où Jésus passa son enfance, est maintenant une ville de 42 000 habitants, principalement des Arabes chrétiens. Sur les hauteurs se trouve Nazareth-le-Haut, fondée en 1957 et où résident 23 000 Juifs. Nazareth compte de nombreux lieux saints, dont le Puits de Marie, à côté de l'église St-Gabriel, l'église grecque-orthodoxe de l'Annonciation, la nouvelle Basilique de l'Annonciation, et l'église de St-Joseph, au-dessus de sa maison et de son atelier. Les murs de la basilique de l'Annonciation sont recouverts de grands tableaux représentant diverses nations. À la vue du tableau du Canada, où est peinte une Vierge esquimaude au centre d'une scène de la vie esquimaude, nous éprouvons une vive déception. Notre guide nous dit que tous les visiteurs canadiens ont la même réaction.

(Suite au prochain numéro)

Erratum

Dans l'article de M. Jean Davia intitulé *Mon voyage à Washington, D.C.* et publié dans le numéro 31 de VOIR DIRE, une malencontreuse erreur s'est glissée dans le texte du dernier paragraphe ("Post-scriptum"), en page 11. Il faut lire: Je ne veux pas, par cet article, lancer des accusations contre les parents ou contre les entendants en général (sauf contre les inventeurs du "français signé") (et non: "français singé"). Mille excuses...

- La rédaction



Association des
adultes avec
problèmes auditifs
de Montréal
Association of
Hearing-Impaired
Adults of Montreal

L'Association des Adultes avec Problèmes Auditifs de Montréal offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème auditif (sourd, mal-entendant, devenu-sourd...) à mieux vivre dans la société.

COTISATION ANNUELLE

Membre actif (toute personne avec un problème auditif)

\$ 5.00

Membre de soutien (parents, intervenants...)

\$10.00

UN ORGANISME FINANÇÉ PAR
AN AGENCY FINANCED BY



Centraide



Nouvelles de l'Association des Sourds de Québec, Inc.

Par Gisèle GAUTHIER

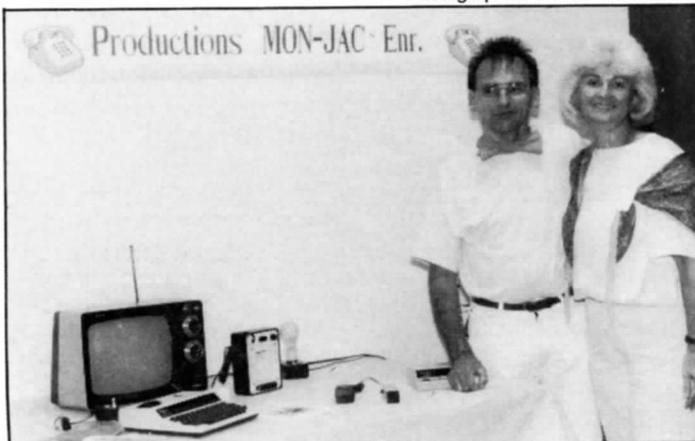
Soirée "Hommage au Conseil 1987-1988"

Le 24 septembre 1988, les membres de l'ASQ ont participé à une dégustation de fondue au chocolat, organisée par un comité spécial. Au cours de la soirée, des certificats d'appréciation furent remis en hommage aux membres du conseil d'administration 1987-1988 de l'ASQ. Les organisateurs avaient eu de belles idées pour la décoration du local: tout était rose et blanc, même les vêtements de tous les participants. On aurait cru que la vie est en rose!

Durant la soirée, un mini-jeu d'improvisation a été organisé, pour le plaisir de tous. Plusieurs équipes sont ainsi entrées en compétition l'une contre l'autre. Elles se sont menées de chaudes luttes, et les gagnants se sont mérités de beaux prix en argent. Cette activité fut très appréciée de tous.

D'autre part, depuis le 1er septembre, la compagnie Productions Mon-Jac Enr. est déménagée au local de l'ASQ. Ses heures d'affaires sont donc de 17:30 à 21:00, du lundi au vendredi. Mais l'adresse d'expédition du courrier et des colis demeure toujours la même: 2135 ouest, Boul. St-Cyrille, Sillery, Qc G1M 1A3. Des négociations sont actuellement en cours avec un organisme pour ouvrir une succursale de cette compagnie à Montréal.

Photographe: Gisèle GAUTHIER



À l'occasion de la soirée des administrateurs de l'ASQ, Jacques et Monique Boudreault présentaient au public leur nouveau local où sont en montre les appareils de télécommunication pour les sourds.

Nouveau conseil d'administration de l'ASQ

Le nouveau conseil d'administration de l'ASQ pour l'année 1988-1989 se compose des personnes suivantes: Manon Desharnais, présidente, André Savard, vice-président, Gilbert Sirois, trésorier, Bruno Villeneuve, assistant-trésorier, Brenda Lebel, secrétaire, Chantal Blais, assistante-secrétaire et Roger Duchesne, directeur. Félicitations et bon succès à tous.



Voici les gagnants. Debout, de gauche à droite: Brenda Lebel, Linda Gingras, Julie Roy, Nancy Giguère, et Andrée-Anne Joyal. En bas: André Savard, Héléne Guay et Héléne Hébert.

Comité du 25e anniversaire de l'ASQ

Voici les personnes chargées d'organiser les célébrations qui marqueront le 25^{ème} anniversaire de l'Association des sourds de Québec.



De gauche à droite, assis: Nancy Giguère, ass.-trésorière et interprète, Manon Desharnais, directrice de la publicité et maîtresse de cérémonie, Linda Gingras, secrétaire et interprète. Debout, à gauche: Jacques Voyer, trésorier, et à droite Claude Moreau, président du comité.



Association des Sourds de Québec inc.

765, boul. Charest est, Québec QC G1K 3J6

NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION 88-89.

Manon Desharnais, présidente
André Savard, vice-président
Brenda Lebel, secrétaire

Gilbert Sirois, trésorier
Roger Duchesne, directeur

On vous souhaite Joyeux Noël, Bonne Année et Bon Bonheur année 89.



À la mémoire de Roger McAuley 1926-1988

NDLR - M. Roger McAuley, agent canadien en chef de la Société Fraternelle des Sourds (société d'assurances), est décédé le 28 mai 1988. Roger Patrick McAuley est né à Kénogami (Jonquière), Québec, le 11 mars 1926. Il devint sourd à l'âge de 17 ans, des suites d'une maladie (méningite cérébro-spinale). Plus tard, Roger déménagea ses pénates à Toronto et se joignit à la division No 98 de Toronto, à l'âge de 27 ans. Il en devint un membre très actif et monta rapidement les échelons jusqu'au poste le plus élevé de la Société au Canada. Nous reproduisons ci-dessous, en traduction libre, de larges extraits de la revue "THE FRAT", publication de cette société d'assurances.

Roger McAuley était marié à Mabel Irene McAuley. Le couple a eu deux garçons, Gary et Glenn. Roger était employé comme commis de bureau aux postes pour le gouvernement du Canada et, dans ses temps libres, il était impliqué dans la communauté des sourds à Toronto et à travers le Canada.

En 1961, il remplaça le Dr. David Peikoff comme agent en chef, quand ce dernier accepta la présidence générale de la campagne du Fonds du Centenaire du Collège Gallaudet. La connaissance que Roger McAuley avait du français - il était d'ascendance française-irlandaise - lui fut très utile pour communiquer avec le Bureau canadien des assurances.

En 1967, une résolution fut soumise au congrès pour fournir un vice-président pour le Canada. En 1971, ceci devint une réalité et, au premier tour de scrutin, il fut élu par acclamation comme premier vice-président canadien. Il devenait ainsi automatiquement membre du Conseil d'administration de la Société, et il garda ce siège jusqu'à sa mort.

EN HOMMAGE

"Le départ de Roger McAuley fut tout un choc, et il sera sûrement regretté par plusieurs d'entre nous. Comme agent en chef canadien,

membre du Conseil et un frère, il n'a pas parlé aussi souvent que certains d'entre nous, mais quand il le faisait, son message était fort et clair. Il contenait de la sagesse, de l'intérêt et du dévouement.

Nous sommes chanceux d'avoir eu l'occasion de connaître, de côtoyer et de travailler avec Roger. Nos sincères condoléances vont à sa famille et à nos membres canadiens qui partagent sa perte."

**Robert R. Anderson,
Grand Président**

"J'ai fait l'expérience merveilleuse de partager des chambres d'hôtel avec Roger McAuley lors de la plupart des assemblées du Conseil de la SFNS auxquelles nous avons assisté. J'ai développé une grande appréciation pour son humour spirituel et pince-sans-rire, et pour sa chaude sensibilité envers les gens. Il ne nous a jamais laissé oublier qu'il était Canadien, un frère dans la Fraternité, et que le Canada aussi compte beaucoup de membres loyaux de la Frat. Je le regretterai toujours comme un confrère en humanité, comme un frère et, plus que tout, comme un ami. Bye, mon gars!"

**Robert G. Sanderson,
Président du Conseil**



"La Société, ainsi que les membres du Canada, ont perdu un vrai leader et un ami en la personne de Roger McAuley, décédé récemment.

J'ai eu le plaisir de travailler étroitement avec lui au cours de toutes ces années de correspondance d'affaires sur les affaires canadiennes dont il s'occupait fidèlement et promptement. Nous regretterons douloureusement ses mots de la fin pleins d'humour et ses mots d'encouragement dans ses lettres. Il fut, vraiment, un charmant homme d'esprit, qualités qui lui ont attiré l'affection de tous ceux qui ont eu la chance de le connaître personnellement."

**Jerry Strom,
Grand Trésorier**

Note: John D. Potts, agent en chef adjoint sous Roger McAuley, a été nommé agent en chef par intérim.

- The FRAT, 85^e année, No 6, juillet-août 1988.

Technique Nadeau

Méthode de régénérescence

Ce cours est né du monde d'exercices de Henri Nadeau. Monsieur Nadeau est ce "jeune septuagénaire" auteur de la technique qui porte son nom. Il la pratique depuis 12 ans et les résultats sont incroyables.

À 60 ans, Monsieur Nadeau a été victime d'une attaque cardiaque. Il est tombé dans la rue: ambulance, hôpital, thrombose, infarctus, demi-paralysie du bras gauche, trous de mémoire, voix

éteinte, démarche hésitante. De retour à la maison, tout lui était interdit: défense de monter les escaliers, défense de manger ci et ça, défense de fumer. Il devait absorber 21 pilules par jour, en plus des "nitros" qu'il tenait à sa portée en tout temps. Il était "petit vieux" à 60 ans. La vie n'avait plus d'intérêt pour lui.

Devenant conscient de ses limites, Monsieur Nadeau a décidé de se prendre en charge et de se refaire une santé. Après maintes recherches, il s'est établi un système d'exercices composé de trois mouvements. Depuis les quelques secondes de pratique de début, il a atteint 20 minutes de travail intensif quotidien en répétant 1 200 fois ses 3 mouvements à l'intérieur de 20 minutes.

Monsieur Nadeau est heureux de transmettre sa technique à d'autres personnes afin de leur permettre de refaire ou d'améliorer leur santé. Il enseigne au Centre Colette Maher depuis deux ans. Ceux qui ont bénéficié de ses cours les recommandent vivement aux gens de leur entourage.

Si vous doutez de votre santé, reprenez confiance. Cette technique a aidé tant de gens, pourquoi pas vous?

Technique
Nadeau



Huguette Godard

Prof. L.S.Q. — Technique Nadeau
T.T.Y. ou VOIX: (514) 648-1261

tous les avant-midi et le lundi soir

Naissance et baptême

Sophie est née le 15 juillet 1988, 2^{ème} enfant de Jean Lapalme et Liette Geoffroy. Elle a été baptisée le 23 octobre 1988.

Félicitations aux heureux parents!

Décès

À Saint-Côme le 7 août 1988, à l'âge de 101 ans, 4 mois, est décédé M. Alphonse Marin, époux de Céline Laroche.

Au CHRLD de Joliette, le 25 juillet 1988, à l'âge de 70 ans, est décédée Mme Wellie Richard, née Victoria Deschênes.

M. Antal Schonfield est décédé le 6 septembre 1988, à l'hôpital Notre-Dame.

Le père de Johanne et France Boivin est décédé le 13 septembre 1988, à l'âge de 51 ans.

Décès

La mère de Carmen Plante Smith, Mme Clara Lauzon, est décédée le 21 août 1988, à l'âge de 82 ans.



Nos sincères condoléances.

Mariage

À Sherbrooke, Josée Leboeuf (entendante) et Louis Beaudoin, le 16 juillet 1988. L'abbé Paul Leboeuf, ptre, présida la cérémonie.

Félicitations et meilleurs voeux de bonheur!

Félicitations à M. et Mme Maurice Baribeau (Jacqueline Lavoie), qui ont célébré leur 25^{ème} anniversaire de mariage le 22 octobre 1988.

Messes de Noël et du Jour de l'An pour les sourds:

Le 24 décembre: Messe de minuit à 20:00 (8:00 p.m.). Pas de messe le 25 décembre 1988.

Le 31 décembre: Veillée du Jour de l'An, à 20:00 (8:00 p.m.). Pas de messe le 1^{er} janvier 1989.

Endroit: Chapelle Notre-Dame-du-Bon-Conseil, 3700, rue Berri, à Montréal.

Venez nombreux. Bienvenue à tous.

MARIAGE

Paul Arcand et Louise Lemieux de Richmond, B.C., se sont mariés le 24 juin 1988 à la Vieille Église de St-Raphaël, à Vancouver. Leur union fut bénie par l'évêque Gérard Laplante. La vieille voiture était une gracieuseté offerte par un ami (voiture "ESSEX" 1929). La réception a eu lieu à la Belle Auberge (restaurant français).



**Copine,
le chien dressé,
n'est plus**

Par Luc DORVAL
Collaboration spéciale

Copine, une chienne bâtarde âgée de huit ans, est décédée le 20 septembre 1988, à la suite d'une opération pour une infection des voies urinaires et intestinales. Elle avait reçu un dressage spécial au début de 1982, dressage qui avait fait d'elle le premier chien pour sourds au Québec.

Ayant été son maître et l'heureux bénéficiaire de son affection et de ses services, ainsi que ma famille, je peux vous dire que Copine nous était très utile. Elle nous avertissait chaque fois que le téléphone, le réveil-matin ou la porte d'entrée sonnait, chaque fois que notre petite Mélissa pleurait, bref, chaque fois qu'un des 7 sons pour laquelle elle avait été dressée retentissait. De plus, elle était très intelligente et très douce avec tous.

Au cours de sa vie, Copine a eu deux portées, la première de 10 chiots, et la seconde de 5. Au moment de sa mort, elle venait d'avoir 8 ans. Son décès nous a beaucoup peiné, car nous l'aimions beaucoup.

Maintenant, je possède un autre chien, un berger allemand de race pure. Je ne peux pas me passer d'un chien pour m'avertir quand le téléphone ou la porte sonne, etc. Je suis très content de mon chien, et je l'aime beaucoup.



Nous voyons ici Copine, quelque temps avant sa mort survenue le 20 septembre 1988.

Le Club de ski des Sourds du Québec devient «Plein Geste»



par Martin Morisset

C'est la décision qu'ont prise les membres du Club de Ski de Sourds du Québec, réunis à la maison de la surdité le lundi 23 septembre dernier. Ils ont donné une nouvelle orientation à leur club de ski (alpin et de fond). Dorénavant, il faudra dire Plein Geste. «Plein» pour plein air et «Geste» pour langage gestuel.

L'organisateur de la réunion Pierre Pigeon a d'abord fait un bref résumé de l'historique du club de ski ces deux dernières années puis il a formulé une nouvelle vocation pour le club ainsi qu'un changement de nom. En plus du ski alpin et du ski de fond, le club organisera aussi des randonnées pédestre à la montagne à l'automne et des promenades en vélo sur les pistes cyclables en été. S'il y a d'autres activités de plein air, n'importe quel membre du club peut l'organiser et on sera là pour l'aider.

En plus des membres et de leur famille, le club espère attirer les personnes fréquentant le milieu des sourds tel les étudiants en langage gestuel (LSQ), les oralistes, les personnes devenues sourdes tardivement et les personnes intéressées à s'intégrer avec nous dans une atmosphère de propice à la détente.

  l'unanimité, les personnes présentes ont accepté la nouvelle appellation proposée par Pierre Pigeon. Plein Geste s'est aussi donné un premier Conseil. Pierre Pigeon, lui-même en est le président, l'auteur de ces lignes, le secrétaire, Guy Leboeuf est trésorier, Sylvain Brault et Sylvain Laverdure les directeurs. Ces nouveaux officiers ont été accepté à l'unanimité par les membres.

Comme première résolution, il fut convenu qu'il en couterait 5 dollars par année pour devenir membre, gratuit pour les enfants. La première carte de membre sera valide jusqu'en mai 1990 soit une période de deux ans puis renouvelable à tous les ans. Pour participer aux activités de Plein Geste, il ne sera pas nécessaire de devenir membre mais ce serait utile pour bénéficier des rabais de groupes surtout pour le ski alpin. De plus, vous bénéficierez de l'information par courrier.

Une randonnée pédestre a été organisée le 15 octobre dernier au mont Orford et une quarantaine de personnes se sont rendues au pied de la montagne de bonne heure le matin afin de l'escalader. La température était idéale et surprise!!, il y avait un peu de neige au sommet.

Vous pouvez devenir membre de Plein Geste en communiquant avec un des officiers nommés ci-bas. Ils se feront un plaisir de vous informer. Dans l'autre colonne, voici le programme pour la saison 88-89.

PIERRE PIGEON	641-0088
MARTIN MORISSET	641-0444
GUY LEBOEUF	388-7016
SYLVAIN BRAULT	366-5570
SYLVAIN LAVERDURE	279-5754

PROGRAMME 88-89

**18 décembre 88: SKI ALPIN   ST-SAUVEUR
SKI DE FOND  
MORIN HEIGHT**

(Si l'enneigement le permet, rencontre à 9 h au chalet de ski. Confirmer votre présence 1 semaine à l'avance).

**4 et 5 février 89: *EXCURSION DE 2 JOURS
EN AUTOBUS  
SUGARBUSH et STOWE**

(Coût 145\$ canadien, occupation quadruple. Un dépôt de 40\$ est exigé avant le 4 décembre pour réservation. Balance avant le 4 janvier. Formez votre groupe. Départ samedi matin 4 février à 6 h 00 du métro Crémazie, retour dimanche soir le 5 vers 18 h 30).

Le forfait comprend autobus, hôtel, 2 jours de ski, 1 souper, 1 déjeuner.

**15 janvier 89: SKI DE FOND   LA
MONTAGNE COUPÉ**

**4 au 18 mars 89: FORFAIT DE SKI ALPIN
EN EUROPE
(Les Arcs et Val d'Isère)**

Pour renseignements: Pierre Pigeon (514) 641-0088

**11 mars 89: *SKI ALPIN ET DE FOND
  ORFORD**

(festival costum  à la station)

(Dépôt exigé une semaine avant le 11 mars pour le ski alpin)

**Avril 89: JOURNÉE DE SKI SUIVI D'UN
SOUPER   LA CABANE   SUCRE
(Endroit et date à venir selon les conditions)**

**Mai 89: RANDONNÉE   BICYCLETTE EN
BORDURE DU CANAL LACHINE**

**Juin 89: *RANDONNÉE   BICYCLETTE
  OTTAWA**

(2 jours à Ottawa, autobus et hôtel)

**Août 89: JOURNÉE AU PARC AQUATIQUE
DE ST-SAUVEUR**

Réservez votre place en faisant parvenir vos dépôts pour les activités de votre choix.

Pour réservations: GUY LEBOEUF,
8629, rue Henri-Julien
Montréal, H2P 2J6

Nom.....	4 et 5 fév.	30\$.....
Adresse.....	11 mars	5\$.....
Ville.....	Ottawa	10\$.....
C.P.....	Membre	5\$.....
Tél.:.....	Total

Pour les 4 dernières activités, la journée, la date et l'heure seront déterminés plus tard. Comme toujours, lisez dans *La Presse* du vendredi la chronique «Babillard» pour être au courant des derniers changements.



Jacques VADEBONCOEUR
Chroniqueur sportif

3^{ème} Soirée des Sportifs de la Ligue de Balle-Lente du CSSM

("balle-donnée")



Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE

À sa troisième saison, la Ligue a pris une nouvelle dimension, avec la venue de trois nouvelles équipes d'entendants et d'une équipe de sourds, sous le nom d'ATS. C'est un avancement pour la Ligue, et un recul pour les sourds, qui formaient trois équipes lors des deux premières années d'existence de la Ligue, sous les noms suivants: ATS, CSSM et Sport Tony.

Cette année, l'équipe Sport Tony disparaît du décor, et le CSSM et ATS ont dû se restructurer, faute de joueurs disponibles. Elles ont donc décidé d'unir leurs forces pour former une seule et même équipe, et de prendre le nom d'ATS, puisque la Ligue porte déjà le nom de Ligue de Balle-Lente du CSSM.

Et les équipes féminines ont elles aussi disparu. Dommage.

Nos trois nouvelles équipes d'entendants sont: CJM (Centre-Jeunesse de la Montérégie), Sheraton (des employés de l'hôtel Sheraton, à Montréal), et SHL (System House, compagnie spécialisée en informatique).

Pour ce qui est de la compétition, on constatera, si on jette un coup d'oeil sur les statistiques, que l'équipe ATS a remporté les honneurs du classement final de la saison, tandis que l'équipe CJM prenait les choses en main dans les éliminatoires en disposant facilement de l'équipe SHL en deux parties.

Pour la prochaine saison, notre objectif sera d'avoir six équipes masculines, ainsi que de réintégrer les équipes féminines. À l'an prochain!

LIGUE DE BALLE-LENTE DU CLUB SPORTIF DES SOURDS DE MONTRÉAL, INC.

ÉQUIPE	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
A.T.S.	18	14	4	0	205	126	28
SHERATON	18	8	10	0	137	140	16
C.J.M.	18	7	11	0	140	196	14
S.H.L.	18	7	11	0	121	141	14

Moyenne des frappeurs (plus de 36 présences)

NOMS:	ÉQUIPE	PJ	AB	P	CS	PP	2B	3B	CC	SAC	K	MOY.:
01- M. Diraddo	ATS	15	52	26	30	15	9	2	4	2	0	.577
02- J. L'héreault	SHER.	13	39	14	21	11	3	0	3	0	0	.538
03- D. Robert	SHL	9	38	8	20	7	2	1	2	1	0	.526
04- N. Ricard	CJM	12	40	18	21	8	4	2	0	1	0	.525
05- A. McInnis	SHER.	14	43	16	22	15	5	5	2	0	0	.512
06- J. Vadeboncoeur	ATS	18	61	24	31	16	9	5	2	0	0	.508
07- J. Lacoste	ATS	11	36	17	18	14	2	3	4	2	0	.500
08- S. Gariépy	SHER.	12	36	14	17	4	5	3	0	0	0	.472
09- P. Taillon	SHER.	13	41	12	19	10	5	1	1	0	1	.463
10- A. Lavigne	SHL	17	59	19	27	19	3	3	3	3	0	.458

- Statistiques compilées par Paul Lalonde.



L'équipe ATS pose ici avec le trophée du championnat de la saison 1988.



L'équipe championne des éliminatoires: Centre-Jeunesse de la Montérégie.

Nos excuses...

Notre chroniqueur sportif, J. Vadeboncoeur, nous faisait remarquer récemment que son dernier texte paru dans Voir Dire (No 31, pages 26 et 27) avait été trop modifié, plusieurs expressions ayant été changées, de telle sorte qu'il ne reconnaissait plus son texte original. La vérité, c'est que nous essayons peut-être de trop bien faire pour assurer au lecteur la meilleure compréhension possible des textes, tout en maintenant un niveau de qualité élevé, et que, souvent, nous "jouons" mal, comme cela arrive même aux meilleures équipes sportives! À l'avenir donc, nous essaierons de rester le plus possible fidèles au texte original. Toutes nos excuses à l'ami Jacques et à ses fidèles lecteurs.

- La rédaction



Association des Sourds de Victoriaville Inc.

59 rue Monfette, local 215, Victoriaville (Québec) G6P 1J8

Président: Jocelyn Lambert
Vice-présidente: Lucie Nicol
Sec.-trés.: Denis Berthiaume
Directeur: Mario Lambert

Directeurs: Lise Lambert
Lise Boisvert
Claude St-Cyr
Clément Constant

18 mars 1989: 13^e Tournoi de ballon sur glace



Fondée et incorporée en janvier 1988

Corporation sans but lucratif au service des sourds

AHGSM LIGUE AMICALE DE HOCKEY SUR GLACE DES SOURDS DE MTL Inc.

- A) SPORT-TONY enrg "CHOIX VARIÉS D'ÉQUIPEMENTS"
- B) CARROSSERIE R.D. enrg "PEINTURE et DÉBOSELAGE" (sourd)
- C) SAPUTO "EXCELLENT DU FROMAGE"
- D) PHILADELPHIA "LES AMIS DE BAR NADA-SPORT"
- E) PITTSBURG "LES AMIS DE CAFÉ-MAURIZIO"

CALENDRIER DE LA SAISON 1988-89

MARDI 22h30	SAMEDI 21h30	ÉQUIPES
06/DÉC.	03/MAR.	CAR vs PHI
13/DÉC.	10/DÉC.	S/T vs SAP
20/DÉC.	17/DÉC.	S/T vs PHI PIT vs SAP PIT vs CAR S/T vs CAR

JOYEUX NOËL et BONNE ANNÉE 1989

10/JAN.	07/JAN.	PIT vs S/T
17/JAN.	14/JAN.	SAP vs PHI
24/JAN.	21/JAN.	PHI vs PIT
31/JAN.	28/JAN.	CAR vs SAP
		S/T vs SAP
		CAR vs PHI
		S/T vs PHI
		PIT vs SAP
07/FÉV.	04/FÉV.	CAR vs PIT
14/FÉV.	11/FÉV.	SAP vs PHI
21/FÉV.	18/FÉV.	CAR vs S/T
28/FÉV.	25/FÉV.	SAP vs CAR
		S/T vs PIT
		PIT vs PHI
		S/T vs SAP
		PIT vs SAP
07/MAR.	04/MAR.	PHI vs CAR
	11/MAR.	PIT vs CAR
		S/T vs PHI
(FIN-SAISON)		"ÉLIMINATOIRE" (PLUS DES BUTS)
14/MAR.		2 POS vs 4 POS
21/MAR.	18/MAR.	3 POS vs 5 POS
	25/MAR.	4 POS vs 2 POS
		5 POS vs 3 POS

"FINAL (2 à 3) SÉRIE-CHAMPION"

LISTE DES JOUEURS DE L'ÉQUIPE

"CARROSSERIE R.D. ENRG."

- # 4 = Daniel Péladeau
- # 7 = Rémi Maltais
- #10 = Luc Moreau
- #15 = Willy Brière
- #16 = Pierre Derome
- #18 = Paul Groulx "A"
- #21 = Claude Larose
- #27 = Gaetano Abbruzzese "C"
- #33 = Pierre Bibeau
- #99 = Gino Abbruzzese
- #33 = Normand Mélançon (Gardien - But)

ARÉNA SAINT-LAURENT

2345 Thimens, Ville St-Laurent
Tél.: (514) 744-7325



SERVICE DE RELAIS BELL
TÉL.: 1-800-363-6600 (VOIX)

8139 d'Aunis, St-Léonard
P.Q. H1R 2M9

LIGUE AMICALE DE HOCKEY SUR GLACE DES SOURDS DE MTL Inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tony Campisi: *Président* (514) 325-8680 (A.T.S.)
Dave Hodgson: *Vice-Président* (514) 256-1595 (A.T.S.)
Pierre Despatie: *Trésorier* (514) 649-2597 (A.T.S.)

Voyages 4 Saisons
Permis du Québec

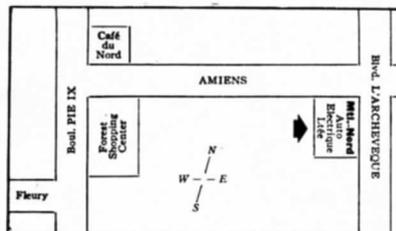
638, boul. Marie-Victorin
Boucherville, Québec, Canada (514) 655-3533
J4B 1X8

Pierre Pigeon, représentant ATS: (514) 641-0088

**Montréal-nord
AUTO ÉLECTRIQUE
LIMITÉE**

10636 L'ARCHEVÊQUE, Montréal-Nord

"DEPUIS 1959"



**GILLES FORCIER
EXPERT MÉCANICIEN**

SPÉCIALITÉS:

Air climatisé
tune-up
électricité
carburant

SPECIALITIES:

Air conditioning,
tune-up,
electricity,
carburant

SPÉCIALITÉS:

Freins
Moteur
Suspensions

TELEPHONE:

322-1850 (voix)
324-0869 (ATS)



20^e tournoi annuel de l'Association des golfeurs sourds du Québec, Inc.

Golf: 1968-1988

Par Yvon MANTHA

L'Association des golfeurs sourds du Québec célébrait, les 3 et 4 septembre derniers, au Club municipal de Brossard, à quelques kilomètres de la métropole, son 20^{ième} anniversaire de fondation, qui coïncidait avec son 20^e tournoi annuel.

Le tournoi débuta vers l'heure du dîner, samedi. 76 golfeurs et golfeuses y participaient, dont 7 américains. C'était un record sans précédent. Le temps, ensoleillé et chaud au début de l'après-midi, allait cependant devenir nuageux vers la fin de la journée. On appréhendait le mauvais temps, qui avait caractérisé les quatre tournois précédents. Les organisateurs se demandaient quand Dame Nature se déciderait enfin à les favoriser. Le lendemain, tel que prévu, la pluie s'est mise de la partie, dès le 9^{ième} trou, ce qui n'a heureusement pas empêché le tournoi de se poursuivre sans trop de difficulté.

Le souper fut servi aux environs de 20 heures, et il est inutile de vous dire que tous avaient une faim de loup après avoir passé une demi-journée en plein air. 104 convives ont pu déguster un demi-poulet grillé sur charbon de bois, préparé par le cuisinier de la maison.

Le banquet terminé, Réjean Nadeau et son épouse Ginette ont procédé à la remise des plaques-souvenir à quatre golfeurs, pour leur présence assidue aux 18 ou 19 tournois précédents. Il s'agit de MM. André Leboeuf (20 ans), Pierre LeSiège (19 ans), Jacques Giguère et Ange-Albert Thibert (18 ans).

Passons maintenant aux résultats. Chez les dames, c'est une américaine de Chicago, Cheri Ann Paulson, qui remporta les

honneurs en classe "A", avec un score de 99, alors que Guylaine Boucher l'emportait en classe "B", avec 159. Chez les hommes, en classe "A", ce fut aussi un américain, James Niemi, qui remporta le tournoi, au score de 153, tandis que André Demers (classe "B") et Michel Desjardins (classe "C") étaient les vainqueurs dans leur classe respective, pour une deuxième année consécutive, par un pointage de 150 et 158 respectivement.

En conclusion, mentionnons que ce 20^{ième} tournoi fut un franc succès, grâce à l'excellent travail de ses organisateurs, Réjean et Ginette Nadeau. Ils seront encore de la partie pour le 21^{ième} tournoi, en 1989. Nous leur souhaitons bonne chance.



Nous reconnaissons ici les 4 golfeurs qui ont été honorés pour leur présence assidue aux tournois annuels de l'AGSQ. De gauche à droite: Ange-Albert Thibert (18 ans), Jacques Giguère (18 ans), Pierre LeSiège (19 ans) et André Leboeuf (20 ans), en compagnie de l'organisateur et président du 20^e tournoi, Réjean Nadeau.



James Niemi, gagnant du tournoi dans la classe "A", au compte de 153 pts (pointage net), reçoit ici son trophée, des mains de Réjean Nadeau, président du tournoi.



Résultats du tournoi féminin. Classe "A": Cheri Ann Paulson, 99; Suzanne Rivard, 126; Lise Turbide, 128; Guylaine Gagné, 136; Ginette Nadeau, 140; Diane Zimmer, 155.



Michel Desjardins, titulaire pour une deuxième année consécutive du meilleur pointage net dans la classe "C", avec 158 pts, reçoit ici son trophée.

Photographe : Jean-Marc LACHAMBRE



Classe "B": Guylaine Boucher, 158; Johanne Dorval, 159; Danielle Tousignant, 165; Denise Gonthier, 174; Hélène Hébert, 182; Donna Bell, 213.

(suite et fin)

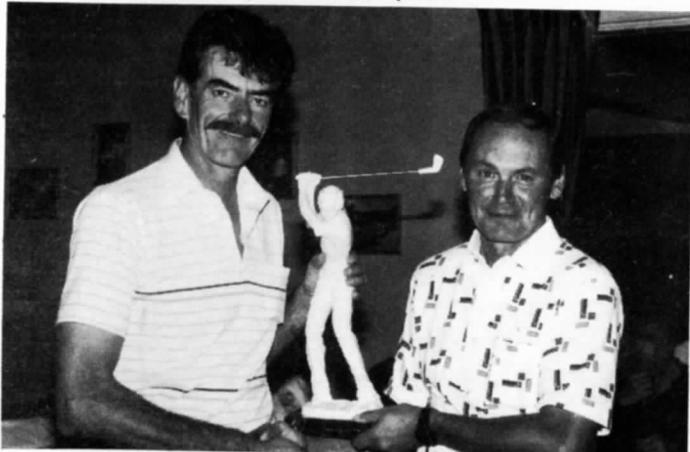
CLASSE "A"	SAMEDI	DIMANCHE	BRUT	HP	TOTALES
NOM DU JOUEUR					
1. JAMES NIEMI	81 +	82 =	163 -	10 =	153
2. DAVID BOSWORTH	74 +	84 =	158 -	4 =	154
3. GÉRARD LABRECQUE	86 +	94 =	180 -	24 =	156
4. YVES TURBIDE	83 +	92 =	175 -	18 =	157
5. WILLIAM CHRISTIAN	78 +	89 =	167 -	8 =	159

CLASSE "B"	SAMEDI	DIMANCHE	BRUT	HP	TOTALES
NOM DU JOUEUR					
1. ANDRÉ DEMERS	102 +	92 =	194 -	44 =	150
2. JACQUES GRAVEL	107 +	98 =	205 -	48 =	157
3. J. L. LEBOEUF	107 +	103 =	210 -	52 =	158
4. GILLES BABIN	102 +	103 =	205 -	46 =	159
5. PIERRE GONTHIER	108 +	101 =	209 -	48 =	161

CLASSE "C"	SAMEDI	DIMANCHE	BRUT	HP	TOTALES
NOM DU JOUEUR					
1. MICHEL DESJARDINS	117 +	117 =	234 -	76 =	158
2. EUGÈNE ZIMMER	128 +	122 =	250 -	78 =	172
3. PIERRE PIGEON	122 +	128 =	250 -	76 =	174
4. JACQUES BOUDREAU	132 +	131 =	263 -	86 =	177
4. GAËTAN JEAN	117 +	106 =	223 -	46 =	177
5. ROGER BÉLANGER	118 +	107 =	225 -	46 =	179



André Demers, titulaire du meilleur pointage net dans la classe "B", avec 150 pts, reçoit ici son trophée.



Réjean Nadeau, président du tournoi, reçoit ici des mains de Pierre LeSiège, président de l'AGSQ, le trophée annuel pour avoir démontré le meilleur esprit sportif.

Nouvelles de l'Association des golfeurs sourds du Québec, Inc.

Par Gilles BOUCHER
Secrétaire

Voici le conseil d'administration de l'AGSQ pour 1988-1990:

Président: **André Weir**
Vice-Président: **André Turbide**
Secrétaire: **Gilles Boucher**
Trésorier: **Ginette Nadeau**
Directeurs: **Sylvain Breault**
Martin Morisset
Thérèse LeSiège

Trou d'un coup



Nous apercevons ici Gaétan Jean, s'apprêtant à frapper la balle qui devait aboutir directement dans la coupe, pour un trou d'un coup, le 13 juillet dernier, au Club municipal de Brosard. Il s'agissait du trou No 12, d'un tir de 155 verges et d'un fer No 5.

Une golfeuse québécoise remporte une 2^e place au Wisconsin

Par Ginette NADEAU



Au cours de la première semaine d'août, un tournoi de golf était organisé par des sourds américains, dans le Wisconsin, non loin de Chicago. Larry Farovitch, moi-même, mon mari Réjean et Pierre LeSiège y avons joué pendant trois jours, et j'ai même remporté une deuxième place, dans la catégorie "B". Les hommes? Hum... hum... des prix de consolation!

Président du tournoi de 1989:

Réjean Nadeau

Le tournoi de l'an prochain aura lieu vendredi et samedi, les 25 et 26 août 1989, au CLUB DE GOLF LE CARDINAL DE STE-DOROTHEE, Inc.

1000, Chemin St-Antoine - Route 148, Ste-Dorothée (Laval) Qc.

Président du tournoi de 1990:

Gérard Labrecque

SUPER GALA

1964  1989

25ième Anniversaire de fondation de l'Association des Sourds de Québec inc.

Samedi, le 27 mai 1989

AUBERGE DES GOUVERNEURS

690, boul. Saint-Cyrille est
Québec, QC G1R 5A8

- EXPOSITION RÉTRO • COCKTAIL
- BUFFET DU GOURMET
- SPECTACLE • PRIX DE PRÉSENCE • DISCO

BUFFET ET SOIRÉE
35.00 \$ par personne
17:00 heures

SOIRÉE SEULEMENT
après 21 heures
réservation des billets
15.00 \$ par personne
vente à l'entrée
20.00 \$ par personne

N.B.: Le nombre maximale de personnes est
de 250 pour le buffet

COMITÉ D'ORGANISATION
CLAUDE MOREAU, président
tél.: 628-3313 ATS/voix
LINDA GINGRAS, secrétaire
JACQUES VOYER, trésorier

**DATE LIMITE DE RÉSERVATION,
LE 15 MAI 1989**

Pour réservation, faites parvenir
votre chèque ou mandat-poste
au nom de:

M. CLAUDE MOREAU

Adresse:

**COMITÉ ORGANISATEUR DU
25IÈME ANNIVERSAIRE DE
FONDATION DE L'A.S.Q. INC.**
765, boul. Charest est
Québec QC G1K 3J8